

LE MOT DU PRÉSIDENT

En ce début d'année, je veux d'abord vous présenter à tous, mes meilleurs et très sincères vœux de bonheur et surtout de bonne santé, car, à nos âges, la famille et la santé sont bien nos soucis primordiaux.

Mes pensées affectueuses vont à tous, mais particulièrement à celles et ceux qui, du fait d'ennuis de santé sont privés de la joie de pouvoir se rencontrer, soit au cours des manifestations de mémoire, soit aux assemblées de secteur ou départementale, au cours desquelles la mémoire refait surface.

La bonne santé de notre Association a encore été confirmée le 5 octobre dernier au Congrès de Péronnas où nous avons eu la joie d'avoir avec nous de très nombreux camarades, venus même de très loin, visiblement heureux de se retrouver. Faisons en sorte que nous puissions continuer encore de nombreuses années.

Au cours de l'année 2003, plusieurs cérémonies concernant le 60^{ème} anniversaire d'événements datant de 1943 ont été célébrées dans notre département. L'année 2004 verra, elle aussi, de nombreux anniversaires.

Le 19 octobre à Manziat, de concert avec l'Association Rhin et Danube, nous avons organisé le 60^{ème} anniversaire de l'envol du Général De Lattre de Tassigny, du terrain clandestin "AIGLE" à Manziat. Le 11 novembre suivant, à Oyonnax, c'était le 60^{ème} anniversaire du défilé historique du 11 novembre 1943, présidé par Madame Michèle Alliot-Marie, Ministre de la Défense, en présence des autorités civiles et militaires régionales et départementales, avec la participation de la Musique militaire régionale, du 22^{ème} Bataillon d'Infanterie, deux sections du 68^{ème} régiment d'artillerie et une section de la base Aérienne "Didier Chambonnet" sous les ordres de leurs supérieurs respectifs. Puis le 14 décembre, c'était le 60^{ème} anniversaire de la rafle de Nantua, débuté à 10 heures par un dépôt de gerbe à Maillat, à la stèle en mémoire du Docteur Mercier, suivi à 10 heures 45, du dépôt d'une gerbe au Monument des Déportés de l'Ain à Nantua, et à 11 heures 30 pour un temps de Mémoire au collège Xavier-Bichat avec la participation des collégiens et rappel des faits par le Vice-Président de l'Amicale des Anciens Élèves de ce Collège, suivi d'une allocution de Monsieur Maille, Maire de Nantua et d'une minute de silence demandée par Monsieur le Proviseur.

L'année 2004 verra elle aussi, de très nombreuses cérémonies relatives au 60^{ème} anniversaire : Ruffieu - du Monthoud à la Ferme de la Montagne - Montanges, Viry et Siège - Sonthonnax et Chougeat - Col de la Lèbe - Dépôt SNCF à Ambérieu - Pont de Vaux - Marsonnas - concernant les principales du 1^{er} semestre. Je vous parlerai des cérémonies du 2^{ème} semestre dans le prochain Journal.

Merci à chacune et à chacun d'entre vous pour votre fidélité et les nombreux témoignages d'amitié reçus.

Marcel CHANEL.

CONGRES DE PERONNAS - 5 octobre 2003

Faisant suite au Congrès de Belley de l'an dernier où nous étions 300 participants, il avait été envisagé la solution qui aurait consisté à choisir un lieu plus approprié pour les prochaines réunions, ceci afin de faciliter les déplacements pour les secteurs les plus excentrés, compte-tenu des difficultés de plus en plus grandes pour la plupart d'entre nous d'avaler les kms comme au bon vieux temps... En effet à Belley, sur 300 participants, la moitié était constituée par le secteur Belley-Brens-Seysssel, les autres avaient très peu donné, certains même peut-être pas du tout. Aussi, à la suite de cette décision il a été choisi le lieu de Péronnas qui semblait mettre au même niveau tous les points extrêmes du département.

Résultat : 200 personnes seulement à l'Assemblée et 170 au repas c'est à dire beaucoup plus pour certains secteurs rapprochés, mais beaucoup moins pour d'autres. Belley-Brens en effet n'ont même pas réussi à faire un car. Seul un car est venu de Seysssel.

Conclusion : il n'y a pas de solution miracle, d'autant plus que les nouvelles lois prévues pour la conduite des véhicules pour les personnes de notre âge, vont rendre encore plus aléatoires les possibilités de déplacement.

Ceci étant dit, nous avons donc utilisé la salle polyvalente de Péronnas en profitant des interventions de notre ami Nado qui se trouve sur les lieux. La séance a donc été ouverte par notre nouveau Président Marcel Chanel qui avait fait ses premières armes l'an dernier à Belley, mais qui devient maintenant un "vieux trouper". "Tu l'as voulu, t'en plains pas" pourrait-on lui dire si on était mauvaise langue, mais tout le monde sait bien qu'il n'y en a pas parmi nous

Après avoir fait observer une minute de recueillement pour nos amis décédés et remercié tous les participants de leur présence, il a donné la parole au premier adjoint du Maire. Celui-ci situa d'abord sa commune au sein du département avec son développement particulier dû en partie au voisinage du chef-lieu. C'était en effet, la première fois que nous venions ici. Il rappela toutes les activités de sa commune dans tous les domaines, précisant qu'il avait dans sa population l'honneur d'avoir une femme championne du monde de tir à la cible mobile (en faisant un parallèle judicieux avec nos activités anciennes où nous avons aussi joué ce rôle, et souvent du mauvais côté), et une équipe de football (Bourg-Péronnas) qui a permis à une partie de la France de connaître la localité.

Le Trésorier Jean Rivon a alors fait lecture des comptes financiers arrêtés au 30 septembre 2003 comme chaque année et, sans s'y attarder, a laissé le soin au commissaire aux comptes (Nado) de les commenter. Ce dernier donna une explication complète de chaque rubrique du compte d'exploitation, notamment sur les cotisations, les abonnements au Journal, les dons, les ventes diverses, tombola, permanences au Val d'Enfer, ainsi que les frais de secrétariat, le coût

du Journal, les manifestations et cérémonies, les achats de livres, l'assurance, l'achat de plaques-souvenir, ce qui laissa un excédent de recettes pour cet exercice de 694 euros, plus un stock important de plaques-souvenir, ce qui est positif et permet ainsi de voir l'avenir avec sérénité et de continuer à faire bonne figure dans toutes les circonstances où nous sommes impliqués. Après toutes les difficultés auxquelles nous avons été amenés à faire face nous pouvons donc constater avec plaisir, et nous dirons même avec fierté que, bien qu'elle ait dû changer de dénomination par obligation, l'A.M.A. restera toujours l'A.M.A. contre vents et marées, tant que chacun de nous restera un fidèle participant.

Lecture a ensuite été faite par Jean Rivon des cérémonies qui ont eu lieu dans les différentes sections, ainsi que celles à venir. René Collet donna ensuite des précisions sur le fonctionnement du Musée de la Résistance et de la Déportation de Nantua, qui conserve toute sa notoriété parmi la jeunesse et enregistre toujours beaucoup de rentrées

Le Président a salué les personnes venant de loin comme Raymond Peytavi ancien Président, venu de ses Pyrénées lointaines, puis a été faire l'accueil des personnalités invitées : M. Christian Chanel, Maire de Péronnas, M. Bertrand Député-Maire, M. Bernardin, conseiller général, M. Espinasse Directeur du Cabinet de Monsieur le Préfet excusé, M. Paul Morin, président de l'U.F.A.C., le colonel Ceccaldi, commandant le Groupement de Gendarmerie de l'Ain.

Le Lieutenant-Colonel Rouchon, Délégué Militaire départemental adjoint, le lieutenant-colonel Pétiard, Président départemental du Souvenir Français, M^{me} Defillon, Directrice départementale de l'O.N.A.C. M^{me} Morel responsable du CD. Rom de la Résistance dans l'Ain.

Après le décès de Raymond Jacquet et dans la refonte de nos engagements, nous avons tout d'abord envisagé de ramener nos assemblées à des réunions plus personnelles, avec le minimum de déploiement officiel, compte tenu de la limitation inévitable de nos possibilités, mais de fil en aiguille, nous avons finalement continué comme auparavant aidés peut-être cette année par la proximité et la disponibilité des personnalités invitées. Et c'est bien ainsi. Nous nous réjouissons de leur présence amicale et nous avons bien le temps de nous "*renfermer dans notre coquille*".

Nous avons ensuite pris la direction du Monument aux Morts où nous attendait la Fanfare de Péronnas. Présence de nombreux drapeaux des sections, et cérémonie habituelle et traditionnelle avec pose d'une gerbe particulièrement significative (coussin de fleurs blanches, cerclé de fleurs bleues, avec au centre la Croix de Lorraine aux fleurs rouges tout cela du plus bel effet. Sonneries et hymnes malheureusement perturbés et raccourcis par l'arrivée d'une pluie qui n'avait pas été invitée.. Le repli a alors été effectué en ordre

photo couleur

dispersé et la musique a terminé son audition à l'abri avec "L'Hymne à la Joie" devenu l'hymne européen, dans la salle polyvalente.

Allocutions, en particulier de Marcel Chanel notre Président qui a retracé notre parcours avec invitation au Souvenir et à la Vigilance, de M. Bertrand Député-Maire qui n'a pas manqué de marquer toute la reconnaissance de la génération actuelle à la nôtre qui l'a précédée, puis le Lieutenant-Colonel Rouchon qui a parlé de l'armée actuelle, de ses moyens et de ses ambitions, et M. Espinasse représentant M. le Préfet a terminé sur les mêmes thèmes.

Enfin, un vin d'honneur (devenu verre de l'Amitié) offert par la Municipalité, puis le passage à table où

un bon repas nous fût servi par notre traiteur habituel, avec une tombola richement dotée en lots, notamment une gouache offerte par notre ami René Billouz un ancien du camp Jo, artiste-peintre "presque professionnel", un autre tableau offert par la section Sabin-Pauget, un autre par notre ami Pierre Goyat et de nombreux autres lots; tombola qui permet de faire face aux frais de cette assemblée (location de salle, fleurs, invités...) Un grand merci à tous ces donateurs.

Et puis voilà, terminé pour Péronnas.

A l'année prochaine dont l'Assemblée Générale se tiendra à Ceyzeriat.

Amitiés à tous.
NADO

60^{ème} ANNIVERSAIRE DE L'ENVOI DU GÉNÉRAL DE LATTRE DE TASSIGNY du terrain clandestin "AIGLE" à MANZIAT

Le dimanche 19 octobre, une importante cérémonie s'est déroulée à MANZIAT, commune devenue très connue par son histoire survenue de 1942 à 1944. En effet, pendant l'occupation, un terrain clandestin fut homologué par les services anglais de la R.A.F. et connût de nombreux atterrissages et parachutages. Parmi ceux-ci, une personnalité qui allait devenir célèbre prit un avion à Manziat pour aller à Londres, et rencontrer le Général de GAULLE qui lui confia la mission de reconstituer l'Armée Française aux côtés de l'Armée "A" qui se battait déjà en Tunisie puis en Italie.

Cet envol qui eut lieu dans la nuit du 16 au 17 octobre 1943, avion piloté par Hugh Vérité et son équipage connu, comme le Défilé Historique d'Oyonnax du 11 novembre 1943, un retentissement très important chez nos Alliés qui y virent à ce moment, l'importance de la Résistance Intérieure en France.

Ce 60^{ème} anniversaire commença à 9 heures par l'inauguration d'une plaque commémorative adossée

à la stèle déjà existante de ce terrain clandestin, situé sur la route d'Asnières. Voici le texte de cette plaque :

**SUR CE TERRAIN, DE 1942 A 1944
EURENT LIEU HUIT ATERRISSAGES.
CES OPÉRATIONS PERMIRENT L'ENVOI
POUR LONDRES A CERTAINS RESPONSABLES
DE LA RÉSISTANCE, DONT LE
GÉNÉRAL DE LATTRE DE TASSIGNY
COMMANDANT EN CHEF DE LA
PREMIÈRE ARMÉE FRANCAISE.**

Cette plaque fut dévoilée par M^{me} Josserand, Maire de Manziat, par M. Marcel Chanel, Président de l'A.M.M.A.H-J et M. Jacques Moreau, Vice-Président National de RHIN et DANUBE et qui déposèrent une gerbe au pied de cette stèle.

Puis deux gerbes furent déposées au cimetière, au monument des Résistants de la commune et sur la tombe de "Mémé Broyer", chef de l'A.S. de Manziat et responsable du terrain "AIGLE".

De nombreuses personnalités civiles et militaires furent accueillies par M^{me} le Maire.

Une messe à la Mémoire du Maréchal de Lattre, de son fils, de M^{me} la Maréchale récemment décédée, et de tous les Morts de la dernière guerre fut dite par le Père Monterrat, ancien de *Rhin & Danube*, avec le concours d'une des Fanfares de la commune. Au début, le Colonel Boisselet, Président de *Rhin & Danube* de l'Ain, rappela brièvement la carrière du Maréchal.

Puis, le cortège prit la direction du Monument du Maréchal avec les deux Fanfares, et une nombreuse population; un détachement militaire nous y attendait.

Après les sonneries réglementaires, la montée du Drapeau, la minute de silence, et *La Marseillaise*, plusieurs allocutions furent prononcées.

La première fut celle de notre Président Marcel Chanel : Il rappela la période précédant cet envol, puis l'envol dont Paul Rivière, "Charles Henri", avait fait un récit qui a paru dans le dernier journal de "LA VOIX du MAQUIS", N° 154. Il rappela les Résistants qui étaient présents à cet envol (20) dont 5 sont encore vivants. Il termina par ces paroles :

"Tous ont pris beaucoup de risques du fait de la proximité de Mâcon abritant de nombreuses troupes ennemies. Certains d'entr'eux ont été remerciés personnellement par sa Majesté la Reine d'Angleterre et par le Général EISENHOWER, pour leur conduite courageuse pendant l'action placée sous ses ordres dans la libération, de la campagne 1944-1945. Nous avons le plaisir d'avoir parmi nous aujourd'hui les survivants de cette époque : Fernand Benoit, Robert Charron, Roger Pariset et Roger Renoud-Grappin, Paul Prevel, fatigué, n'ayant pu nous accompagner. Au nom de leurs camarades résistants, je les félicite et les remercie.

Pour terminer, je demande à ceux ayant pris une part active à cette période de notre histoire, de rencontrer la jeunesse et de lui faire part de votre action. Mais encore une fois, je vous le demande, de ne parler que de la vérité, de ne pas parler par des "On dit", le devoir de mémoire qui nous incombe est de parler de la vérité, afin de participer à la rédaction de

l'Histoire de la France, et non des histoires particulières.

Puis, Jacques Moreau, Vice-Président de *Rhin & Danube*, remplaçant M. Chanconne, Président, empêché, rappela toute la carrière du Général, promu Maréchal lors de son décès, de ses grandes ambitions au service de la France et surtout de l'amalgame qu'il fit des troupes venues d'Afrique du Nord et des F.F.I., formant ainsi une grande armée prenant sa revanche sur la défaite de 1940, se couvrant de gloire sur les champs de bataille et, suprême hommage, être désigné par le Général de Gaulle, pour représenter la France lors de la signature à Berlin le 8 mai 1945, de la capitulation sans condition de l'Allemagne nazie. Il rappelle alors sa devise : "**NE PAS SUBIR**".

Ensuite M^{me} Josserand, Maire, prit la parole pour rappeler que sa commune remerciait tous ceux et toutes celles qui ont œuvré dans la Résistance et ne pas oublier le devoir de mémoire qui incombe aux nouvelles générations.

Enfin, M. Espinasse, Directeur du Cabinet de M. Tomasini, Préfet de l'Ain, excusé, fit un résumé de ces trois précédentes allocutions, insistant sur le devoir de Mémoire.

Au vin d'honneur offert par la Municipalité, M. Michel Voisin, Député de la circonscription, fit un exposé sur ce qu'était maintenant l'Armée moderne de notre pays, et M^{me} Josserand, Maire, termina pour remercier toutes les personnalités et la population présentes à cette belle cérémonie.

Citons parmi les autres personnalités présentes : Le Colonel Astier, Délégué Militaire Départemental, le Lieutenant-Colonel Ceccaldi, commandant le groupement de Gendarmerie du département de l'Ain, M. Jean Pépin, Sénateur et Président du Conseil Général de l'Ain, différents élus, Maires et Conseillers,

M^{me} Defillon, Directrice départementale de l'O.N.A.C., le Lieutenant-Colonel Petiard, Président départemental du Souvenir Français, M. Deltombe Président *Rhin & Danube* du Rhône, M. Courdioux, Président de *Rhin & Danube* de Saone et Loire, M. Marius Roche, Président du Comité du Monument de la Résistance de Cerdon, M. Gustave Noël, Président délégué *Rhin & Danube* de l'Ain, Jean Rivon, Secrétaire-Général de l'A.M.M.A.H-J.

Une très belle journée empreinte d'une grande dignité et de souvenirs.

HOMMAGE AUX MORTS AU VAL D'ENFER à CERDON - 1^{er} novembre 2003

Comme toutes les années depuis 1955, date de l'inauguration de la nécropole située au pied du Monument du Val d'Enfer à Cerdon, un dépôt de gerbes est effectué le matin du 1^{er} novembre à 10 heures, par Marius Roche, Président du Comité départemental du Monument et Marcel Chanel Président de l'A.M.M.A.H-J, en présence du Commandant Flotte, représentant le Colonel Astier, Délégué Milli-

taire Départemental et Commandant la Base Aérienne "Didier Chambonnet" d'Ambérieu, de M. Jean Chabry, Conseiller Général, de M^{me} Goy-Chavant, Maire de Cerdon, de M^{me} Bouillot, ancien Maire de Cerdon, de Jean Rivon, Secrétaire Général de l'A.M.M.A.H-J, et de nombreuses autres personnes.

*"Un Hommage
qui est aussi un Souvenir"*

60ème ANNIVERSAIRE DU DEFILE HISTORIQUE DU 11 NOVEMBRE 1943 À OYONNAX

Eh oui ! Il y a 60 ans, la France relevait la tête... Oyonnax redonnait à la France ses titres de noblesse et la place qu'elle n'aurait jamais du perdre. Un défilé en pleine ville, sous une occupation nazie de plus en plus féroce, à la barbe des occupants et de leurs complices vichystes... Fallait le faire !

NOS ALLIES et aussi nos ennemis en sont restés médusés par tant d'audace. Le mérite en venait de la part de quelques chefs de la Résistance de l'Ain, sous l'autorité du Colonel ROMANS-PETIT, et qui surent organiser ce défilé dans les moindres détails et sans aucune bavure, avec une foule enthousiaste et qui portèrent une Croix de Lorraine au Monument aux Morts avec cette inscription provocante :

LES VAINQUEURS DE DEMAIN A CEUX DE 1914-1918

Ce défilé à visage découvert et d'une audace inouïe, fit sortir les Maquis et la Résistance de l'ombre. Ils méritaient le respect, l'admiration et la reconnaissance. 130 hommes défilaient, tous habillés à l'identique et armés, à travers les rues d'Oyonnax jusqu'au Monument aux Morts, pendant que plus de 150 autres maquisards assuraient la protection des lieux sensibles. De ce défilé, l'Histoire a conservé des traces, des écrits, des photos, un film même tourné au mépris

des règles les plus élémentaires de sécurité pour les maquisards et leur famille.

ENTHOUSIASME ?, INSOUCIANCE ?

Tout a été dit sur ce Défilé qui restera, nous l'espérons, inscrit dans les manuels d'Histoire de France pour toujours. Ainsi Jean MOULIN, qui fut le fédérateur de la Résistance, et qui, six mois auparavant avait été arrêté, torturé, martyrisé et achevé par la gestapo, était vengé, ainsi que le Général DELESTRAINT qui lui aussi, fut arrêté et achevé dans un camp d'extermination. Ce fut aussi un jour de gloire dédié à toutes celles et ceux qui n'ayant pas accepté la défaite de 1940, ont donné leur vie pour que renaisse la démocratie et la liberté.

Le Général de Gaulle a salué ce défilé comme un événement majeur qui força la reconnaissance de la Résistance Française par nos alliés; Alban-Vistel écrivit qu'il fut le coup de tonnerre qui creva la nuit oppressante de l'occupation; Oyonnax venait de rentrer "par la Grande Porte" dans l'Histoire de notre pays.

Photo à venir

Rue Brunet, le défilé se dirige vers le parc.

La garde au drapeau comprend (de gauche à droite) Roger Brenouland, Raymond Mulard et Jean Chevrier.

Au deuxième rang : Jean Vandeville, Marcel Grummanet et Charles Satory. A leurs côtés, à droite, Pierre Chassé.

Ce 11 Novembre 1943 : Un jour pas comme les autres...

Ce coup d'audace d'Oyonnax fut en métropole, ce que Bir-Hakeim avait été sur les champs de bataille extérieurs. Si la France avait perdu une bataille en 1940, ce jour-là : 11 novembre 1943, elle venait de gagner une autre bataille : celle de l'Honneur retrouvé et celle de la Victoire finale, certes encore lointaine.

Les conséquences de cet exploit firent dire à Winston Churchill, recevant dans son bureau Emmanuel d'Astier de la Vigerie : "J'ai décidé d'armer la Résistance Française". Ainsi donc, OYONNAX commé-

morait ce 11 novembre 2003, le Soixantième anniversaire de ce Défilé Historique, présidée par Mme Michèle ALLIOT-MARIE, Ministre de la Défense, en présence des plus hautes personnalités civiles et militaires, de plusieurs détachements militaires et de la Musique Militaire Régionale.

De nombreux résistants entouraient avec leurs drapeaux le Monument aux Morts et tout autour, une foule très nombreuse et recueillie parmi laquelle notre jeunesse a été remarquée.

Lorsqu'à 15 h, M^{me} le Ministre s'avance, après avoir salué les officiels, dans le parc René Nicod nimbé d'une lumière et d'une chaleur printanière, on se dit que la cérémonie qui débute, sera placée sous le signe de la rigueur militaire qui sied habituellement à ce genre de commémoration.

Cette cérémonie officielle a sonné comme un véritable hommage de la Nation à ceux que le Ministre qualifiera dans son allocution de "Meilleurs Fils de la France". Auparavant Jacques Gobet, maire d'Oyonnax avait évoqué un "exploit démesuré" de la part de ces hommes et femmes qui ont procuré aux Français, un immense élan d'espoir au delà de la peur.

Le Ministre de la Défense disait son émotion et sa fierté de prendre part à cette cérémonie pour rendre hommage aux valeurs de la Résistance : "Patriotisme, audace, ténacité, panache et détermination". Des valeurs les ayant conduit à cet acte qui n'était pas seulement une bravade, mais un acte fondateur.

Pour leur rendre hommage, la représentante de la Nation Française accompagnait l'un des survivants du défilé pour déposer au pied du Monument aux Morts, une Croix de Lorraine semblable à celle confectionnée par les maquisards de Romans-Petit. Porteur de cette Croix, Marius Roche, était, il y a soixante ans, aux côtés de son frère jumeau Julien qui portait alors la Croix de Lorraine.

Soixante ans après, le silence était recueilli et l'importance de la foule témoignait de la vivacité de la mémoire en terre oyonnaxienne. Avant de partir, M^{me} le Ministre tint à saluer tous les résistants et porte-drapeaux présents à cette cérémonie, accompagnée par M. Tomasini, Préfet de l'Ain, M. Jean Pépin, Président du Conseil général de l'Ain et Sénateur, M. Gobet Maire d'Oyonnax, de M^{me} Comparini, Présidente du Conseil Régional "Rhône-Alpes" des députés, sénateurs, conseillers régionaux et généraux de la région, ainsi que du Colonel Astier, Délégué Militaire Départemental et Commandant de la Base Aérienne "Didier Chambonnet" d'Ambérieu.

Voici le discours prononcé à cette cérémonie par M. Jacques Gobet, Maire d'Oyonnax :

"1943, année de souffrance et de deuil, de ténèbres et de cruauté, la pire sans doute de l'occupation. En cette époque de cendre, de ruine et de misère, dans une épaisse atmosphère de tragédie, la France achève de sombrer et l'espoir s'éteint dans le rôle de la Patrie qui expire. C'est en ces temps où le mal absolu triomphait qu'une voix irrésistible, aussi vieille que la France elle-même, la grande voix du Général de Gaulle appelle

ses fils au sacrifice et à l'espérance. Il clame qu'il faut laver l'humiliation, la honte et la douleur de la défaite pour retrouver le chemin du droit, de l'honneur et de la gloire. Le miracle, en cette période où tout chavire au souffle sauvage de la guerre, est que cette voix va réveiller la volonté, l'abnégation, la grandeur de cœurs qui partent à la reconquête d'une dignité perdue, déterminés à purifier la France de ce qui la souille et la meurtrit.

Autour d'Oyonnax, dans le Bugey et le Haut-Jura, des hommes ont pris le maquis sous le commandement de Romans-Petit. Dans nos montagnes qui leur servent de refuge autant que de tombeau, ils ont entrepris de défier et de forcer le destin. Sans mesurer la terrible extravagance de l'aventure, avec un sombre enthousiasme et une résolution désespérée, ces âmes fières, rudes et ardentes, ont décidé de frapper un grand coup et de se révéler en pleine lumière.

Ces combattants de l'ombre, de la clandestinité et de la nuit, dans leur révolte prodigieuse contre la fatalité et la colère du destin ont entrepris de rendre réel l'impossible. Face à la fureur du monde, face aux ombres et aux flammes de l'occupation, ils tout subi pour accomplir un devoir essentiel : Relever le haillon du drapeau, défiler dans nos rues en une gloire orgueilleuse et superbe, avec la lumineuse certitude d'être le levain de la pâte, de tenir tête aux malheurs de la Patrie, et de faire succéder à la défaite des armées, la victoire des esprits.

Prêts à mourir seuls dans la nuit, l'anonymat et la légende, leur combat aboutissait à un calme et merveilleux bonheur, celui d'un immense élan d'espoir au delà de la peur. Il est dans l'humiliation des limites qu'ils se sont refusé à franchir pour ne pas avoir honte d'eux-mêmes.

M^{me} le Ministre, c'est à ces hommes et ces femmes guidés par une indomptable ténacité, à ces hommes et ces femmes en quête d'honneur et d'espérance, que vous êtes venue rendre hommage. En votre personne, c'est la Nation toute entière qui s'incline devant l'accumulation de leurs efforts et de leurs souffrances, devant leur combat et leur sacrifice. Oyonnax, qui sert de cadre à leur exploit démesuré, vous accueille avec une joie et une gravité profondes et sincères, consciente de la dignité que lui confère votre présence, fière du témoignage que vous venez rendre à ceux qui ont été, qui demeurent et qui resteront par delà le temps qui passe, les artisans de son Honneur et de sa Gloire.

(Suite P. 7)

*Paix, Joie
Santé, Bonheur
Nos meilleurs Vœux à tous*

*Les Officiers de la Promotion
Lieutenant Darthenay
vous présentent
leurs Meilleurs Vœux pour 2004*

Allocution prononcée par Madame Michèle Alliot-Marie, Ministre de la Défense

« Je tiens tout d'abord à vous exprimer mon émotion et ma fierté. Emotion de célébrer, avec vous, à Oyonnax, ce 11 novembre qui commémore la fin de la plus atroce de toutes les guerres, qui rend hommage à tous ceux et à toutes celles qui sont morts pour leur patrie. Fierté de commémorer le 60ème anniversaire d'une action héroïque qui contribua à rendre à la France l'espoir et la dignité, dans une des périodes les plus sombres de son Histoire.

Ici, la résistance française sut montrer qu'elle incarnait les valeurs les plus nobles de la nation : patriotisme, audace, panache, détermination. Elle a montré alors qu'un gouvernement qui osait se réclamer de la France ajoutait l'ignominie à la lâcheté en interdisant aux Français d'honorer leurs pères, Morts pour la défense du sol natal.

Lorsque le Conseil National de la Résistance décide de réagir en "provoquant dans tout le pays des manifestations d'envergure" les résistants de l'Ain, menés par le Capitaine Romans-Petit interprètent cette consigne de la façon la plus audacieuse. Ne se satisfaisant pas d'un simple dépôt de gerbe, geste en soi déjà héroïque et risqué, ils décident d'organiser un défilé dans une des villes du département. Leur choix se porte sur Oyonnax, en raison de la sympathie marquée de ses habitants pour la Résistance. Il ne s'agissait pas seulement d'une bravade. Il s'agissait d'un acte fondateur. Il importait de montrer à la population,

à l'occupant, à ses complices vichyssois, que les maquisards n'étaient pas les hordes de bandits et de terroristes que présentait la propagande collaborationniste.

Ils étaient une armée, l'armée de la France, constituée des meilleurs fils du peuple français.

Il importait de montrer aux alliés la détermination des Français à contribuer à leur propre libération. Il importait de prouver que l'action du Général de Gaulle s'enracinait au plus profond de la volonté nationale, et qu'elle y puisait sa légitimité. Qu'ils étaient de vrais soldats, les maquisards de l'Ain le démontrèrent magistralement en ce 11 novembre 1943. Ils s'emparèrent de la ville avec une rapidité et une efficacité dignes des exploits des commandos. Lors du défilé qui suivit, les images d'archive montrent une troupe à la tenue militaire impeccable, suscitant l'admiration et l'étonnement d'une foule émue aux larmes. Et quel panache, dans l'épithète qui accompagnait la gerbe tricolore en forme de Croix de Lorraine qui fut déposée ce jour là devant ce même monument aux Morts :

« Les vainqueurs de demain à ceux de 1914-1918 »

Quelle foi dans l'avenir chez ces combattants dépourvus d'à peu près tout et qui affrontaient seuls une armée allemande encore redoutable. L'avenir ne les a pas trompés.

Moins d'un an plus tard, les Forces Françaises de l'Intérieur, réunies aux armées de la France Libre et à

photo la Ministre et Marius Roche

.Dépôt de la Croix de Lorraine par Madame le Ministre et Marius ROCHE
(Photo prêtée gracieusement par M. Thierry Chouet, Directeur du PROGES

celles de nos alliés s'apprêtaient à partir à l'assaut du Reich depuis une France intégralement délivrée. On le sait, cette détermination, votre détermination, eut des conséquences extraordinaires pour l'ensemble de la Résistance.

Anciens résistants de l'Ain, votre coup d'éclat contribua à déterminer les alliés anglo-saxons à armer massivement les maquis français. C'est ici, avec votre action, que débute la libération du territoire par les forces de la France. André Malraux, qui fut de vos compagnons d'armes écrivit à propos de l'engagement des premiers maquisards :

"Pour la première fois depuis son désastre de 1940, la France occupée, martyrisée, fait à nouveau entendre sa voix à travers le monde libre. Elle s'engageait bien sur la voie de l'effort, du sacrifice et du sang."

En écrivant ces lignes, l'auteur de "La Condition humaine" pensait bien sûr à vous.

La leçon que vous avez donnée, leçon de courage et d'espérance, mérite de traverser le temps. Au moment où certains se complaisent à évoquer le déclin de la France, je les appelle à se souvenir de leur Histoire. Jamais, dans les pires moments, les Français n'ont renoncé. Les défis que nous lance le XXI^{ème} siècle sont d'une autre nature et d'un moindre degré. L'exemple que vous avez donné est toujours valable. Comme vous il y a soixante ans, les Français sauront puiser en eux l'énergie nécessaire au sursaut. C'est pour cela que la France a toujours été, et restera un grand pays avec un grand peuple.

Au nom du Président de la République, au nom de la France toute entière, je m'incline devant votre courage et celui de vos camarades disparus.

1943... 2003... LA CROIX DE LORRAINE

" Le 11 Novembre 1943, les maquisards défilaient dans les rues d'Oyonnax, jusqu'au pied du monument "Le François".

Afin de commémorer le 60^{ème} anniversaire de cette étape marquante de la Résistance, l'Union Locale de la Résistance présidée par Emile Machurat, avec Emile Berrod, président du Secteur C6, avait décidé le matin même de déposer au pied du même monument "LE FRANCOIS" (monument représentant un soldat de la guerre de 1870) une Croix de Lorraine de fleurs violettes comme l'avait fait les maquisards avec à leur

tête le colonel Romans-Petit le 11 novembre 1943. Un hommage a également été rendu aux principales figures de la Résistance oyonnaxienne dont les tombes ont été fleuries dans une atmosphère empreinte d'émotion.

Plus d'une centaine de personnes étaient présente à cette cérémonie du souvenir, dont M. Jacques Gobet, Maire de la ville.

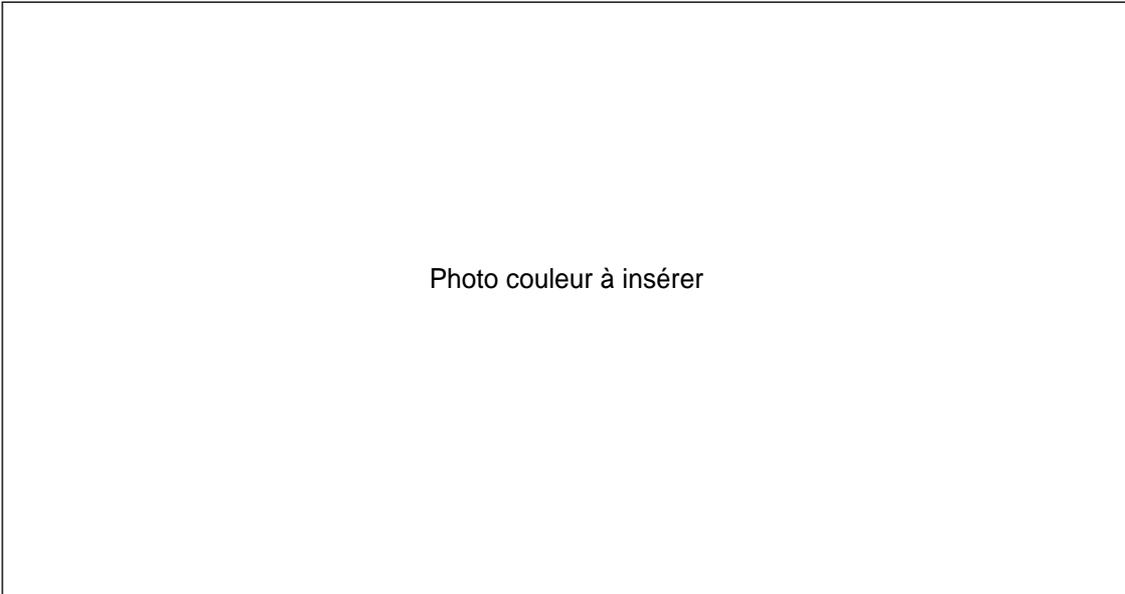


Photo couleur à insérer

Ci-dessous : dépôt de la Croix de Lorraine par Emile Machurat et Emile Berrod

OYONNAX : VILLE MEDAILLEE DE LA RESISTANCE

Rappelons qu'en France, 16 villes seulement sont titulaires de la MEDAILLE DE LA RESISTANCE.
Dans l'Ain : TROIS VILLES LE SONT : OYONNAX, NANTUA et MEXIMIEUX.

COMMEMORATION DES COMBATS D'AVRIL 1944

60 ans après, un hommage sera rendu à toutes les victimes des combats d'avril 1944 dans l'Ain et le Haut-Jura, le **DIMANCHE 4 AVRIL**, selon le programme suivant :

- 09 h 00 - Messe en l'Église de Montanges.
- 09 h 45 - Dépôt de gerbes dans le cimetière de Montanges. Allocution.
- 10 h 15 - Dépôt de gerbe au Monument aux Morts de Montanges.
- 10 h 45 - Cérémonie à la Stèle de Trébillet. Allocution du Maire.
- 11 h 00 - Recueillement sur la stèle du Lieutenant De Vansay (Minet).
- 11 h 30 - Vin d'honneur offert par la Municipalité de Montanges.
- 12 h 30 - Repas en commun au Restaurant Marion à Lancrans (Se faire inscrire IMPERATIVEMENT avant le 30 MARS auprès de Robert Molinatti (Tél : **04 50 48 22 33**)).
- 16 h 00 - Dépôt d'une gerbe à la stèle "Sous la Sémène" route de Belleydoux.
- 16 h 30 - Dépôt de fleurs à la Stèle "Sous le Rosay" à Viry, où nous rencontrerons nos amis du Haut-Jura
- 16 h 45 - Recueillement sur la tombe du Commandant Vallin au cimetière de Viry.
- 17 h 00 - Cérémonie au Monument de Sièges, en souvenir du Lieutenant Darthenay (Naucourt) et de ses Compagnons - Allocutions.

COMMEMORATION DES COMBATS DE FEVRIER 1944

Comme ces dernières années, notre Association et le Groupement des Amicales participeront en commun (une seule gerbe déposée par les deux présidents), à toutes les cérémonies commémoratives des premiers combats de février 1944, et qui se dérouleront le **DIMANCHE 8 FÉVRIER**, selon le programme suivant :

- 09 h 30 - Stèle de Monthoux à Brénod
- 10 h 00 - Stèle de Corlier
- 10 h 00 - Dépôt de gerbe par une délégation à Evosges
- 10 h 15 - Stèle Marius Chavant à Montgriffon
- 10 h 45 - Stèle Coco Juhem à Boyeux- St-Jérôme.
- 11 h 00 - Stèle des Aviateurs à St Jean le Vieux
- 11 h 30 - Monument de la Ferme de la Montagne à l'Abergement de Varey
- 12 h 00 - Monument aux Morts de l'Abergement de Varey
- 12 h 15 - Vin d'honneur offert par la Municipalité de l'Abergement de Varey
- 12 h 45 - Repas en commun (les deux Associations réunies) salle polyvalente de l'Abergement de Varey

Le prix du repas est fixé à **25 euros** par personne. Inscription OBLIGATOIRE, accompagnée de la somme correspondante (*Chèque au nom de Michel SERRIERE*) devra être adressé avant le 1^{er} février en retournant le fichet ci-dessous.

FICHET À RETOURNER AVANT LE 1^{er} FÉVRIER 2004

A Jean RIVON, Trésorier, 9 Place de la Baille - 71000 MACON - Tél. : 03.85.38.57.04

Nom : Prénom :

Adresse :

Nbre de repas : x 25 € Montant total €

Ci-joint chèque bancaire ou postal Intitulé "**Michel Serrière**"

Signature

CALENDRIER DES CEREMONIES DE 2004. ***Une année "riche" en 60èmes ANNIVERSAIRES.***

- **Lundi 2 février** : Cérémonie à Ruffieu à 15 h (Secteur Champagne).
- **Dimanche 8 février** : Combats de février 1944 du Monthoux à la Ferme de la Montagne.
- **Samedi 13 Mars** : Journée Lyonnaise à Rillieux à 12 h.
- **Dimanche 4 avril** : Cérémonies à Montanges-Siège (Section Bellegarde).
- **Dimanche 25 avril** : Cérémonies à Sonthonnax - Chougeat - Journée de la Déportation à Nantua.
- **Dimanche 25 avril** : Cérémonie du Camp de Cize - Jo et Charles.
- **Samedi 8 Mai** : Cérémonie au Val d'Enfer à Cerdon à 16 h 30 et au Col de la Lèbe à 19 h.
- **29 - 30 et 31 Mai** : Rassemblement de Pentecôte du Haut-Jura - Périclès.
- **Samedi 5 ou Dimanche 6 Juin** : Dépôt S.N.C.F. à Ambérieu en Bugey.
- **Mardi 8 Juin** : Cérémonie à Pont de Vaux à 18 h 30 - (Secteur C7).
- **Jeudi 10 Juin** : Cérémonie à Marsonnas - La Léchère à 19 h (Secteur C7).
- **Vendredi 11 Juin** : Cérémonie à Chatillon sur Chalaronne à 18 h (Secteur C8).
- **Samedi 12 Juin** : Cérémonie à Vonnas (Secteur C8).
- **Samedi 12 Juin** : Cérémonie à Léaz à 18 h (Secteur Bellegarde).
- **Dimanche 13 Juin** : Cérémonie à Villeneuve. (Secteur C8).
- **Samedi 3 Juillet** : Cérémonie à Apremont à 17 h (Secteur C6).
- **Dimanche 4 Juillet** : Combats de Juin-Juillet 1944 : Belleydoux, Echallon et Prairie d'Echallon (Secteur C6).
- **Mercredi 7 Juillet** : Cérémonie à St Rambert en Bugey.
- **Vendredi 9 Juillet** : Cérémonie à Marchon-Arbent (Secteur Oyonnax).
- **Dimanche 11 Juillet** : Cérémonie à Neuville sur Ain (Secteur Pont d'Ain).
- **Dimanche 18 Juillet** : Cérémonie et journée champêtre au Col de Richemond (Secteur Seyssel-Culoz).
- **Lundi 19 Juillet** : Cérémonie à la Croix-Chalon à 19 h (Secteur C6).
- **Samedi 21 Aout** : Cérémonie à St Cyr sur Menthon à 18 h (Secteur C7).
- **Vendredi 3 septembre** : Cérémonie de la Bataille de Meximieux.
- **Vendredi 3 septembre** : Cérémonie Stèle Jalozinski à 17 h, Stèle des Américains à Montrevel à 18 h.
- **Dimanche 5 Septembre** : Journée de retrouvailles du Secteur C7 à Attignat.
- **Dimanche 5 septembre** : Cérémonie aux Lades- Billiat à 10 h (Secteur Bellegarde).
- **Vendredi 24 septembre** : Rassemblement du Secteur C8 à Chatillon sur Chalaronne.
- **Dimanche 3 octobre** : **Assemblée générale de l'A.M.M.A.H-J à CEYZERIAT. (9 h 30).**
- **Lundi 1^{er} novembre** : Hommage aux Morts au Val d'Enfer à Cerdon à 10 h.
- **Mardi 14 décembre** : Cérémonie de la rafle de Nantua et à Maillat - 9 h 45.

Les horaires ne sont pas tous indiqués. Se référer à la presse du moment.

Réunions du Conseil d'Administration : Vendredi 26 Mars 2004 à Cerdon et vendredi 24 septembre 2004 à Chatillon sur Chalaronne.

Gardez précieusement ce journal
car il renferme les dates et lieux de toutes les cérémonies
organisées par l'A.M.M.A.H-J
et celles organisées par chaque secteur
pour toute l'année 2004

60^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA RAFLE DE NANTUA.

Le 14 décembre 1943, Nantua se trouva complètement encerclée par de nombreuses troupes nazies, toutes les routes et chemins bouclés, et ces troupes rassemblèrent à la gare de Nantua, tous les hommes de 16 à 50 ans qui n'avaient pas eu le temps de s'enfuir ou de se cacher. 116 furent déportés en Allemagne, 91 ne sont pas revenus. D'autres furent emmenés et fusillés dont le Docteur Émile MERCIER, Chef de l'A.S. de Nantua, fusillé sur la route de Maillat.

SOUVENONS-NOUS !

Ainsi, ce 14 décembre 2003, une cérémonie commémorative de ces événements fut célébrée en mémoire de toutes ces victimes. Tout d'abord, une cérémonie eut lieu à Maillat à la stèle élevée en mémoire du Docteur Mercier, fusillé à cet endroit. En présence de toute la famille Mercier, plusieurs gerbes furent déposées par les Associations de Déportés et de Résistants, par MM. les Maires de Maillat et de Nantua, et par M. le Sous-Préfet de Nantua. Minute de silence et salut aux porte-drapeau. Puis l'assistance se déplaça au Monument aux Déportés de l'Ain à Nantua, où, après le Chant des Partisans chanté par la Chorale "L'Écho de l'Ange", plusieurs gerbes furent déposées par le Président du Comité du Monument, M. le Maire de Nantua et M. le Sous-Préfet, minute de silence, *la Marseillaise* et *le Chant des Marais*, chantés par la Chorale, puis salut aux porte-drapeau.

Ensuite, l'assistance nombreuse se transporta au Collège Xavier Bichat, où, devant la plaque commémorative, des textes de mémoire furent annoncés par le Principal et l'équipe enseignante, lus et interprétés par les collégiens et collégiennes. Deux allocutions furent prononcées par le Vice-président de l'Amicale des Anciens élèves et M. le Maire de Nantua. La cérémonie prit fin après que M. le Proviseur eut fait respecter une minute de recueillement.

Rappelons que la Ville de Nantua est titulaire de Médaille de la Résistance, comme Oyonnax et Meximieux, sur 16 villes françaises seulement, Médaille qui lui a été attribuée par décret du 16 Janvier 1947, avec la citation suivante :

"Nantua, ville qualifiée de terroriste par les allemands, a été le siège de la Résistance régionale, s'est dévouée totalement pour le ravitaillement des Maquis, le recrutement et le camouflage des résistants, les soins aux malades et blessés de la clandestinité. A subi quatre expéditions punitives. A eu vingt trois tués dont seize fusillés, et cent seize déportés dont quatre vingt onze sont morts dans les camps de concentration."

Le Monument départemental a été édifié à Nantua pour se souvenir des 589 déportés de l'Ain, dont 133 originaires de Nantua, arrêtés notamment lors des rafles du 14 décembre 1943 et du 14 février 1944.

LES PROMOTIONS DANS L'ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR

1. Cérémonies de Chanoz Chatenay et Neuville-Les-Dames **André COSTE, promu au Grade de Commandeur**

Le 2 septembre 2003, les Résistants du Secteur de Chanoz-Chatenay et Neuville les Dames avec l'Amicale "Chaynes Aimable" organisaient les cérémonies du Souvenir. Tout d'abord la Municipalité de Chanoz-Chatenay nous accueillait pour célébrer la mémoire, avec la population rassemblée, de trois camarades tués par les hordes nazies, il y a 59 ans. Cérémonie simple, mais un grand hommage rendu à ces trois héros.

Puis, on se dirige à Neuville les Dames où eut lieu au Monument aux Morts, une cérémonie à la mémoire des morts de la commune, cérémonie empreinte d'une grande dignité et émouvante, en présence de nombreuses personnalités dont MM. Bernard Michaud, Président des Anciens Combattants de Neuville, Marcel Chanel, Président de l'A.M.M.A.H-J, Louis Rozier, Vice-Président, Jean Rivon, Secrétaire général, et Maurice Tripoz, président de l'Amicale de Résistance "Chaynes Aimable".

Au cours de cette cérémonie, il fut remis la Cravate de la Légion d'Honneur au Commandant (ER) André COSTE, ancien F.F.L., promu au Grade de Comman-

deur de la Légion d'Honneur par le Président de la République en mai dernier, Cravate qui lui a été remise par notre ami Paul MORIN, Commandeur de la Légion d'Honneur Président de la Fédération Nationale des Déportés et Internés de la Résistance, Président de l'U.F.A.C. de l'Ain et Vice-Président de l'Union Départementale des Combattants Volontaires de la Résistance, entouré de nombreux Légionnaires, Résistants et population.



Paul Morin évoqua toute la vie militaire de ce récipiendaire, avec ses engagements, ses combats et ses nombreuses blessures qui lui valurent de nombreuses décorations et distinctions bien méritées.

Un vin d'honneur offert par la Municipalité clôtura cette cérémonie après une allocution prononcée par Monsieur Morandas, Maire, qui rappela l'histoire de la Légion d'Honneur créée en 1802 par Napoléon Bonaparte dont 113.000 personnes sont bénéficiaires, mais on compte seulement 1250 Commandeurs dont

5 maintenant dans notre département. Une autre allocution a été prononcée par Michel Voisin, Député, évoquant les mérites du Commandant Coste et rappelant le devoir de Mémoire que nous avons à enseigner aux enfants des écoles pour que se perpétue ce souvenir héroïque.

Le Commandant Coste remercia toutes les personnes présentes et termina en concluant que cette Cravate était l'aboutissement de sa vie bien remplie au Service de la France.

2 - Un héros anglais, promu Chevalier de la Légion d'Honneur Ernst Van MAURIK - "PATTERSON"

Peu de maquisards ont eu, pendant la période clandestine, l'occasion de rencontrer **Ernst Van MAURIK** qui fût parachuté par un Halifax dans la nuit du 5 au 6 Janvier 1944, sur le terrain d'Izernore. Intégré au petit groupe du P.C. ROMANS, installé à la ferme du Fort à Brénod, il y resta à peine une quinzaine de jours pendant lesquels Romans lui fait connaître les premiers camps des maquis de l'Ain. Il est connu pendant cette période sous le nom de code "**PATTERSON**". Sa mission concerne à rejoindre la Suisse, à Berne, dans le cadre du S.O.E. Sa connaissance approfondie de l'or-

ganisation des Maquis lui permet de présenter à Londres des rapports favorables à l'aide de ceux-ci, d'où l'arrivée de nombreux parachutages.

Vous trouverez ci-après, le discours prononcé par M. l'Ambassadeur de France à Londres Gérard ERRERA qui lui a remis les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur. Récompense bien tardive, mais hautement méritée. Tous les anciens des Maquis de l'Ain qui lui ont toujours manifesté leur reconnaissance au cours des nombreuses visites qu'il a faite dans l'Ain, le félicite et lui témoigne leur affection.

ALLOCUTION DE M. Gérard ERRERA, AMBASSADEUR DE FRANCE à LONDRES lors de la remise des insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur à M. Ernst VAN MAURIK, le 16 Juin 2003

Ernst Van MAURIK, nous sommes venus ici aujourd'hui pour vous, pour rendre hommage à un homme de courage et d'honneur, à un visionnaire. Mais avant de le faire et avant de parler de vos remarquables états de service en France au cours de la Seconde Guerre Mondiale, j'aimerais dire quelques mots de ce que vous avez accompli depuis lors.

Je suis d'autant plus ému et ravi de m'y autoriser que nous partageons le même engagement pour le travail diplomatique. En effet, après la guerre, vous avez rejoint le Foreign Office et après avoir passé un an en Egypte, vous avez été en poste en Europe de l'Est : Russie d'abord, Allemagne de l'Est ensuite. Mais vous souhaitiez étendre votre champ d'action en allant plus loin et, en conséquence, vous êtes allé en Amérique Latine, l'Argentine d'abord, puis après un séjour à Copenhague, à Rio de Janeiro qui fut votre dernier poste diplomatique, mais assurément pas la fin de votre vie active. En effet, votre amour des voyages vous conduisit à le transmettre aux autres en organisant des voyages touristiques, essentiellement en Ecosse, en Allemagne et en France. Mais, bien entendu, si nous nous retrouvons ce soir en compagnie de votre famille et de vos amis, ce n'est pas pour reconnaître vos mérites dans le monde du tourisme bien que cette activité soit tout à fait honorable, c'est pour rendre hommage aux services exceptionnels que vous avez rendus à la France durant la Seconde Guerre Mondiale.

Le Club des Forces Spéciales qui nous accueille ce soir est selon toute vraisemblance le plus sélect de tous les clubs londoniens. Il est en fait ouvert à une élite de combattants de l'ombre qui sont naturellement à la fois

discrets et modestes. Ils sont une sorte de chevalerie née au cours des heures sombres de la seconde guerre mondiale et dont les S.A.S d'aujourd'hui sont les héritiers. Il suffit de regarder les portraits qui décorent la cage d'escalier pour comprendre qu'ici on vénère la mémoire des vrais héros et l'émotion, l'admiration nous submergent devant les visages de ces jeunes femmes et de ces jeunes hommes qui ont donné leur vie pour la libération de la France. C'est en vérité un grand privilège pour moi, Ambassadeur de France, comme pour l'Attaché à la Défense, d'appartenir à ce club en tant que membres honoraires. C'est un honneur que nous apprécions au plus haut point.

En 1941, Ernst Van MAURIK, vous avez choisi de devenir un de ces combattants de l'ombre. Effectivement au lieu de vous contenter d'assurer la protection des plages dans la région de Douvres, mission confiée au Wiltshire Regiment auquel vous aviez été affecté en 1940, vous vous êtes porté volontaire pour une formation commando en Ecosse, et vous êtes devenu instructeur des agents SOE et des soldats tchèques. Une fois gagné rapidement votre brevet de parachutiste, on vous affecta au Q.G. des SOE à Londres depuis lequel, de 1941 à 1942, vous avez assumé l'organisation de parachutages en hommes et matériel à travers l'Europe occupée. A la fin de 1942, voulant combattre dans la Résistance, vous vous êtes adressé directement au Major Général Gubbins, chef des opérations, pour solliciter l'autorisation de rejoindre un groupe de Résistance, un maquis. Fortement impressionné par votre audace, il vous affecta à son Q.G. où vous fûtes sans délai promu au rang de commandant.

C'est alors que le temps a dû vous paraître long jusqu'au grand jour où vous avez été enfin parachuté en France. C'était le 5 janvier 1944. Vous avez atterri à Izernore près de Nantua. Pour commencer, vous avez inspecté les Maquis de Romans-Petit, afin d'en estimer les besoins en hommes comme en matériel. Puis arriva ce qui était votre vraie mission : Regagner la Suisse en vous faisant passer pour un pilote de la RAF descendu au dessus du sol français. Ce ne fut sûrement pas une promenade de santé, puisque pour traverser la rivière à Annemasse, il vous a fallu escalader le pont côté extérieur..... Une fois en Suisse, vous avez poursuivi votre travail pendant près d'un an, stimulant les efforts des réseaux SOE installés de l'autre côté de la frontière.

En septembre 1944, lorsque cette partie-là de la France fût libérée, vous êtes rentré à Londres. Brillamment promu Lieutenant-Colonel, vous avez alors suivi l'armée britannique en Allemagne où, jusqu'à la fin des hostilités, vous avez été chargé du recrutement de nouveaux agents SOE. Après la guerre, vous êtes resté fidèle à vos amis, les anciens des Maquis de l'Ain, leur rendant visite régulièrement. C'est à votre générosité en effet, que le Musée de la Résistance de Nantua doit bon nombre des objets exposés.

Votre audace, votre bravoure à une époque où un tel engagement aboutissait souvent à la mort, méritent amplement notre respect et notre admiration. Je sais qu'à l'heure qu'il est, vous pensez tout comme moi, comme nous tous, à toutes ces femmes et à tous ces

hommes qui ont perdu la vie, parfois dans l'anonymat de la guerre secrète, afin de libérer notre pays. Nous n'oublierons jamais ce que nous leur devons, à eux comme à ceux qui les commandaient, non plus que ce que nous devons en tout premier lieu à Winston Churchill qui, aux heures les plus sombres de notre histoire, a incarné l'espérance de tous ceux qui refusaient d'abdiquer, de toutes celles et ceux qui étaient prêts à se battre contre la tyrannie, afin de rester libres. C'est Winston Churchill qui accueillit le Général de Gaulle, l'homme qui, dans mon pays, personnifia l'honneur et l'esprit de résistance. Nous n'oublierons jamais cela, nous n'oublierons jamais ce que nous devons à des hommes comme vous.

C'est pourquoi c'est pour moi un privilège d'être avec vous ce soir, avec vos amis, avec les membres de votre famille et plus spécialement vos enfants et petits enfants. Grâce à vous, ils vont transmettre cet exploit historique de premier ordre et ils sauront ce que signifient des mots aussi simples que : courage, modestie et honneur.

Ernst VAN MAURIK

Au nom du Président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons Chevalier de la LÉGION D'HONNEUR.

* * *

*Traduit par Gilles BRESSOT,
et transmis par notre ami Marius ROCHE.*

PARUTION D'UN LIVRE INTERESSANT : LE 9-9 DANS LA TOURMENTE (1939-1945)

Un livre qui vient de sortir, intéressera beaucoup de nos membres qui ont continué, après le maquis, la guerre au 9-9. Ce livre est écrit par Yves Lacaze et André Mudler.

Le 9-9 : Unité d'infanterie dont les origines remontent à Louis XV - avec la création en 1757 du célèbre Royal Deux-Ponts -, le 99^e R.I. reste familier aux Lyonnais sous l'appellation neuf-neuf jusqu'à sa disparition en 1997.

Dans la tourmente de la Seconde guerre mondiale, le "régiment de Lyon" s'illustre durant les heures tragiques de mai-juin 1940 avec la 28^e division d'infanterie alpine. La défense acharnée de ses positions sur le Chemin des Dames et sur l'Aisne lui vaut une citation à l'ordre de l'armée.

Dissous en juillet 1940, il renaît à la fin de 1944, alors même que l'Allemagne occupe encore une partie du territoire métropolitain. De jeunes hommes, issus des Mouvements de la Résistance et des Maquis de l'Ain, du Jura, de la Loire et du Rhône, prennent désormais le relais pour - sous le n° 99 reconstitué - contribuer au combat dans les Alpes, en vue de la libération de la France.

Au delà d'un récit de guerre, ces pages, étayées par de nombreux témoignages, constituent un document inédit. Elles se veulent un hommage à tous ces hommes qui ont servi sous le drapeau du 99^e R.I.A. au cours de ces années sombres.

Les auteurs :

- Yves Lacaze. Né en 1919, il est le fils aîné du Colonel Lacaze, commandant le 9-9 en 1939-1940. Agent du Mouvement "Combat" à Lyon jusqu'à son arrestation fin juin 1942, il profite de sa mise en liberté provisoire pour rejoindre la France Libre en Afrique du Nord. Dès lors, il participe à la campagne d'Italie avec la 1^{ère} D.F.L. A la tête de son groupe, il est blessé peu après le débarquement du 15 août 1944 en Provence.

- André Mudler - Né en 1940, il est fils d'un résistant déporté. Sous-Lieutenant au 7^e BCA (1961-1962) pendant la guerre d'Algérie puis à Bourg-Saint-Maurice, il est versé dans la réserve en 1964. Il commande le 299^e R.I. de 1988 à 1992. Colonel honoraire, il préside depuis 1997, l'amicale des anciens des 99^e et 299^e R.I.

L'ouvrage :

Un volume de 150 pages environ, préfacé par le Général de corps d'Armée Gilles Barrié, gouverneur militaire de Lyon, et illustré par des dessins originaux de Maurice Passemard, ancien du 9-9 (1944-1945) et par de nombreuses photos d'époque.

SOUSCRIPTION :

Commander à l'adresse suivante :

André Mudler, 7 rue Bonnefond - 69003 - LYON

Prix : **20 euros** par exemplaire - Port compris.

Chèque à l'ordre de " Amicale des anciens du 99^e et 299^e R.I."

CEREMONIE DE LA MAISON NEUVE, à la COMBE DE MIJOUX HOMMAGE à Michel HOLLARD.

Un court article sur cette cérémonie qui avait eue lieu le 24 aout dernier nous avait été communiqué au moment de la clôture de notre Journal n° 154, et nous avons pu l'insérer (Page 12).

Nous avons reçu depuis, une documentation sur cette importante cérémonie et cela nous permet de rappeler ce qui s'est passé dans cette région dans les moments tragiques de l'occupation. (*Documentation transmise par notre ami André Benoit, membre de notre Conseil d'Administration et Vice-Président de la section Haut-Jura-Périclès*)

HOMMAGE A MICHEL HOLLARD

Dans le cadre du 59^{ème} anniversaire de la Libération du village de Mijoux et de la pérennisation de la Mémoire en présence de nombreuses personnalités, des enfants de Michel Hollard, - Vincent et Florian - de deux compagnons de déportation à Neuengamme - Henri De Lemps et Gabriel Dedenis - ont eu lieu d'émouvantes retrouvailles qui ont donné cours à d'amers souvenirs de déportation, et à une rétrospective des nombreux passages clandestins de la "ligne rouge" avec la complicité incontestable des "obscur" de part et d'autre de la frontière franco-suisse pour permettre l'acheminement des documents et plans secrets vers l'Intelligence Service britannique à Berne,

puis à Genève, en provenance de l'espionnage par le réseau "AGIR" fondé par Michel HOLLARD, de l'activité secrète de l'Allemagne sur le littoral français pour la construction des pistes de lancement de bombes volantes contre l'Angleterre. Action du plus haut risque qui lui a valu le titre de "**L'homme qui a sauvé Londres**" et la plus haute distinction du service de la guerre de Grande-Bretagne : **Distinguished Service Order**.

Tout cela a été fait avec la participation secrète des époux Lacroix qui étaient membres du réseau "Agir" et des époux Poncet qui aidèrent Michel Hollard à passer la frontière.

CEREMONIE A LA MAISON NEUVE, Haut-Lieu de la Résistance

C'est notre ami André Benoit qui a eu la lourde tâche de préparer cette journée. La "Maison Neuve" berceau de la résistance, maison chère au cœur d'André Benoit qui fut, pour y avoir passé deux ans, une seconde famille. En juin 1943, celle-ci devient un haut-lieu de la résistance avec l'accueil de nombreux réfractaires au S.T.O. Deux mois plus tard, le responsable de l'A.S. de St-Claude demandait à Armand Benoit (le frère d'André) de s'occuper de l'accueil et de l'hébergement de cinq officiers, et une fois de plus, il fit appel aux habitants de ces lieux, la famille Lacroix et Max Arbez. Lors de cette cérémonie, André Benoit prononça l'allocution suivante :

"Nous célébrons aujourd'hui le 60^{ème} anniversaire de l'arrivée des premiers réfractaires au S.T.O. et de cinq élèves officiers en juin 1943 à la Maison Neuve.

1943-1944 : Le Haut-Jura a payé chèrement le prix de sa liberté : St-Claude en avril 1944 comme en juillet, des communes brûlées : Larrivoire, Coyrière, Coiserette, St-Claude avec plus de 300 déportés, des gens fusillés, la tragédie des Rousses le 21 août 1944. Pour arriver à la Libération, souvenons-nous aujourd'hui de ceux qui ont fait l'histoire de ce grand jour, comme les Lacroix de la Maison Neuve avec Max Arbez. Il y a 60 ans, c'est une dizaine de réfractaires qui sont pris en charge à la Maison Neuve. Deux mois plus tard, le responsable de l'A.S. de St Claude, Edmond Ponard demandait à mon frère Armand Benoit s'il pouvait s'occuper de l'accueil et de l'hébergement de cinq élèves officiers, une fois de plus, il eut recourt à la Maison-Neuve. Ces cinq élèves arrivaient en gare de Lavans les St-Claude, étaient pris en charge par André Bernard de l'A.S. de St-Claude qui les

conduisit chez mon frère Armand Benoit où ils couchaient dans l'entrepôt de meubles. Le 28 Juin 1943, ils rejoignaient Lajoux et le Chalet Blanc, j'étais avec Simon Lacroix pour les recevoir. Ils restèrent deux mois et c'est début septembre qu'ils regagnent le chalet du Replat sur Longchaumois et feront parti du Maquis du Haut-Jura qui sera rattaché au groupement Nord des Maquis de l'Ain commandé par Montréal (Capitaine Perrotot) et dont le chef suprême était le colonel Romans-Petit. Parmi tous les combats, je vous parlerai seulement de la Route Blanche et de la Libération.

Parmi ces combats, se trouvent ceux de la Maison-Neuve. Henri Déjardin (Bob) qui deviendra général est avec son groupe qui, du 15 au 21 août sera en opération sur la route Blanche, le Tabagnon, les Dappes, et la Cure, libérés le 21 août, puis Morez le 3 septembre. Jean Tonner (Brest) devenu général, était à Malcombe dans la nuit du 14 au 15 août, puis aux Rousses le 22 août et à Morez le 3 septembre. Jean Grisard (Talon) devenu colonel était à la Faucille du 14 au 15 août, aux Rousses le 22 août, dure journée avec 500 allemands au Fort des Rousses, à la Mouille et Morez les 2 et 3 septembre.

Dans toutes ces opérations dont j'ai fait parti avec mon ami Georges Vuillermoz (Charly) actuellement président des Maquis du Haut-Jura, la Maison-Neuve nous a été d'un grand secours comme du 22 au 30 août où le groupe Grisard était hébergé. Une photo-souvenir pour la libération de la Route Blanche le 22 août 1944 en témoigne.

Les activités des Lacroix ne s'arrêtent pas là, M^{me} Lacroix, agent du réseau "Agir" dont le chef était

Michel Hollard a grandement aidé ce réseau et notamment le passage en Suisse des membres du réseau. Les relations avec Michel Hollard étaient très secrètes, moins de cinq personnes connaissaient ses activités. Michel Hollard était soit chez Denis Poncet ou à la Maison-Neuve et c'est Simon Lacroix qui a le plus souvent passé en Suisse avec lui. C'est en septembre et octobre 1943 que j'ai passé trois fois en Suisse des hommes du réseau. J'ai appris tout ça après la guerre et tout sur le réseau "Agir". Après la guerre, Michel Hollard de passage à la Maison-Neuve a laissé quelques livres "L'Homme qui a sauvé Londres" dont un exemplaire m'a été remis par Mme Lacroix.

60 ans après, alors que l'on veut faire un CD Rom sur la Résistance, il est temps, avec quelques survivants de réécrire l'histoire telle qu'elle fût vécue. Il est également temps de rendre hommage à la Maison-Neuve et à la famille Lacroix pour les risques qu'ils ont pris. C'est pourquoi une haute distinction britannique

remise par le Maréchal Montgomery, ainsi que la Médaille de la Résistance ont récompensé Mme Lacroix pour ses services rendus aux Alliés et pour avoir contribué à ce grand jour de la Libération.

C'est en toute simplicité que se termine cette cérémonie comme le souhaitait la famille Lacroix et ceux qui, il y a 60 ans, ont vécu ces douloureux moments. Et je terminerai par cette citation du Colonel Grisard (excusé aujourd'hui) et qui m'a fait part de ces quelques lignes :

- Que les Lacroix, tous et toutes sachent combien les parents et grands-parents sont toujours présents en notre mémoire et notre affection. Quel modèle de courage et de dévouement, et que le ciel veille sur la Maison-Neuve-

Je vous remercie toutes et tous de votre présence.

Une émouvante cérémonie, faite avec l'Association du Patrimoine de Mijoux-la Faucille, digne d'être inscrite à l'histoire de France et de la Mémoire.

60ème ANNIVERSAIRE DE L'ATTAQUE DU CENTRE FERROVIAIRE D'AMBERIEU EN BUGEY;

Une cérémonie organisée par l'Association des Anciens Enfants de Troupe, la Municipalité d'Ambérieu en Bugey, les maquisards et cheminots survivants de cette opération, aura lieu le samedi 5 ou le dimanche 6 Juin 2004.

Le jour exact ne sera fixé qu'en fin d'année ou au début de 2004.

Le Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, M. Mekachera, invité à présider la cérémonie ne pourra donner sa réponse avant.

Le Drapeau et un détachement du Lycée Militaire d'Autun participeront à ces cérémonies ainsi que l'Harmonie de la Ville d'Ambérieu.

Le programme donné à titre indicatif, comportera une cérémonie au Monument du dépôt S.N.C.F. avec allocutions et dépôt de gerbes, puis une cérémonie identique au Monument aux Morts de la Ville.

Un vin d'honneur, offert par la Municipalité d'Ambérieu clôturera cette commémoration.

"LA VOIX DU MAQUIS" ne paraissant qu'après le 15 Juin, le détail exact et les horaires seront communiqués dans la presse départementale et locale.

D'ores et déjà, les Présidents des Associations d'Anciens Résistants et Combattants sont invités à retenir ces dates, leur présence ainsi que celle du drapeau de leur Association ou section étant souhaitée.

JOURNEE DU SOUVENIR à SONTHONNAX et CHOUGEAT.

La journée du **DIMANCHE 25 AVRIL** sera consacrée à la Journée du Souvenir et de la Déportation.

De nombreux déportés ne sont pas rentrés et de nombreux autres ont disparu depuis leur retour. Aussi ce jour-là se doit-on d'être présents auprès des familles et des survivants. N'oublions jamais que beaucoup d'entr'eux, notamment de Chougeat et de Sonthonnax ont été déportés parce qu'ils avaient aidé les Maquisards à survivre.

Dans le cadre de cette journée, notre Association participera aux cérémonies organisées en accord avec les municipalités et les déportés aux stèles de Sonthonnax à 11 heures et de Chougeat à 11 h.45.

Cette journée est également celle de la rencontre des Anciens du Camp de Chougeat et chaque année

ils sont moins nombreux. Ceux qui restent n'ont pas oublié la reconnaissance qu'ils doivent à la population de la région qui a payé un lourd tribut à la cause de la Liberté.

Un repas en commun sera servi à Matafelon. Il est **INDISPENSABLE** de se faire inscrire auprès de Rose Deville en lui téléphonant au **04.74.76.82.63** et ce, au plus tard le **20 avril**. **Attention** pour ceux qui oublient de se faire inscrire et qui arrivent à la table au dernier moment. Rose n'est pas très contente.

Tous les membres de l'Association sont invités à participer à la cérémonie officielle de la Déportation avec les drapeaux qui se déroulera le même jour à 16 heures au Monument de la Déportation à Nantua. Rassemblement à 15 h 45.

VIE DES SECTIONS ET DES AMICALES

DÉCÈS DE NOS AMIS

- Robert COCHET à Gières (Isère)
- Pierre PUTHOT à Briançon
- Robert LACROIX à Cuzenand
- Louis BORJON-PIRON à Macon
- Fernand CORDIER à Bagé la Ville
- Pierre MIFFLET à Chatillon sur Chalaronne
- Paul BALLETT à Journans
- François BEAU à Ambronay
- Mme FILLON-ROBIN à Manigod
- Gabriel FARGE à St-Chamond
- Claude ROIG à Barjols (Var)
- Raymond VIRON à Arpajon
- Alexis CEYZERAT à St Romain au Mt d'Or
- Charles MAILLET à Culoz
- Aimé GOIFFON à Vieu d'Izenave
- Maurice DURAND à Chatillon s/ Chalaronne
- André SURGOT à Tournus
- Docteur HAZEMAN à Draveil
- André BESSE à Ambérieu en Bugey
- André CHEVIGNARD (Delorme) à Paris
- Joseph ROSSINI à Bellegarde s/ Valserine
- Jean REGAD (Régis) à St-Claude
- Paul LEGRAND à Yenne
- Albert PIN à Bellegarde s/ Valserine
- Maurice TURC aux Neyrolles
- Le Général d'Armée Jean SIMON à Paris
- Joannès BLATRIX à Villebois
- L'épouse de Jacques BERROD à Marseille
- L'épouse de Georges JUHEM à Jujurieux
- L'épouse de Roger LAMBERT à Morez
- La sœur de Thérèse PERRIN de Virignin
- Pascal, fils de Jean-Pierre GRACE à BELLEY
- Alexis DEMUR, frère de Juliette VANET à Chazey
- Jacques SANA, beau-frère de Paul BRUSSON à Gevri
- Antonine, belle-sœur de Laurent MICHAUD- Belley

A toutes ces familles dans la peine, nous renouvelons nos sincères condoléances et les assurons de notre profonde sympathie.

SECTION DE BELLEGARDE

Cérémonie des LADES.

Dimanche 7 septembre 2003, a eu lieu cette cérémonie qui a commencé par un dépôt de gerbe au cimetière de Ville où repose Léon Petit, tué aux Lades,

ensuite sur la stèle des Lades, en bordure du Rhône et enfin pour terminer au monument aux Morts de Billiat. Cérémonie marquée par une nombreuse assistance et des personnalités : M. le Conseiller général de Bellegarde, les présidents des sections d'Oyonnax, Seyssel, Nantua, les Maires du canton ainsi que 15 drapeaux dont celui de nos amis savoyards des "Sans pardons de la Sémine". Trois allocutions furent prononcées par Raymond Perné, Vice-Président, Robert Molinatti président de la section, et M. le Maire de Billiat.

Allocution prononcée par Robert Molinatti :

"En ces lieux chargés d'histoire, 59 ans ont passé. Ce matin nous sommes ici pour évoquer les sacrifices du groupe BOVAGNE : 14 gars tombés sous les balles allemandes. Ces morts, ces humbles morts, ces morts glorieux, c'est l'amour de la France qui les animait tous au moment de leur sacrifice, comme il les avait animés à toutes les heures de leur combat. Tandis que la torture s'acharnait à réduire leur âme à travers la douleur de leurs corps, ils confessaient la France, ils ne confessaient que la France. Et à l'instant même où la rafale des fusils de l'ennemi se déchaînait pour les abattre, ils criaient :

"Vive la France", ils ne criaient que cela.

Méditons ces paroles prononcées le 1^{er} novembre 1944 par le Général de Gaulle, elles rappellent le sacrifice du groupe Bovagne, c'est l'amour de la France qui les animait. Ils avaient combattu dans la neige, lors du terrible hiver 43/44, soufferts du froid, mal chaussés, et bien souvent la faim était leur compagnon de misère. Malgré tout cela, ils avaient continué la lutte. Pour Bovagne et ses compagnons, un seul idéal : La France Libre. Aujourd'hui où tant de gens s'évertuent à écrire des livres sur la Résistance, personne n'a eu l'idée d'écrire sur Bovagne et ses compagnons, et pourtant, ils étaient de ceux qui ont écrit la plus belle histoire de France.

Pour elle, ils ont donné leur 20 ans.

SECTION DE BELLEY

Nécrologie :

- Le 12 août 2003, **Antonine MICHAUD** de Chazey-Bons nous a quittés, à l'âge de 87 ans. Elle était la sœur d'Honorine épouse de Laurent MICHAUD. Nous présentons à tous les membres de la famille, nos bien sincères condoléances.
- Le 22 septembre 2003, c'est avec une grande tristesse que nous avons assisté aux funérailles de **Pascal GRACE**, fils de Jean-Pierre GRACE. Il n'avait

que 46 ans. Il avait toujours travaillé à l'Entreprise Barde. Il vivait depuis quelques années avec un coeur greffé et l'on espérait que sa solide constitution aurait repris le dessus. Nous assurons son épouse, ses enfants, notre camarade Jean Pierre et son épouse, de toute notre compassion.

• Le 3 novembre, nous avons accompagné à sa dernière demeure, Alexis DEMUR, décédé subitement à 73 ans. Il était le frère de M^{me} Juliette VANET et beau-frère d'André COCHET, tous deux membres de notre Amicale.

Sa brutale disparition a jeté la consternation dans les populations de Chazey-Cressieu et Chazey-Bons. Par sa bonté et sa gentillesse Alexis était estimé de tous. Une foule immense et émue assistait à ses funérailles. Il a rejoint dans le petit cimetière de Cressieu, son épouse décédée il y a peu de temps. Nous assurons toute sa famille de notre sympathie.

• Comme toujours, c'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Jacques SANA à l'âge de 74 ans. Il avait une petite affaire de décolletage à Virieu le Grand et était le beau-frère de notre ami Paul BRUSSON membre de notre amicale, lequel habite Gevrin ou Sallanches suivant les saisons. Jacques avait perdu subitement son épouse Colette il y a peu de temps et il ne se remettait pas de cette disparition.

"Tonton Jacques" comme tout le monde l'appelait affectueusement dans la famille, traînait avec lui sa tristesse. Ses funérailles ont eu lieu le 24 novembre 2003 en l'Église de Condon. Nous assurons Paul Brusson, son épouse et leur famille de toute notre amitié.

* * *

Nos cérémonies faites

• 11 novembre 2003 :

De nombreux membres de l'Amicale assistaient à cette cérémonie avec à leur tête le porte-drapeau Robert TEMPION. Nous avons bien pensé à nos camarades qui se trouvaient le même jour à Oyonnax pour commémorer le Défilé du 11 novembre 1943, effectué dans cette ville au nez et à la barbe de l'occupant. A Belley, le même jour dans la nuit du 10 au 11, un des nôtres, Geo BIEZ-CHARRETON, notre Vice-Président, eut le courage, malgré le couvre-feu et la sentinelle allemande qui se trouvait à moins de 15 mètres, gardant l'Hotel Pernollet où étaient logés les officiers de la Kommandantur, d'accrocher sur la poitrine du POILU, les drapeaux ALLIES qu'il avait confectionnés chez lui (voir l'article du Progrès du 11 novembre 2003).

Une foule importante participait ainsi que Jean-Claude TRAVERS, Maire, René DUCHAMP, Sous-Préfet, le Colonel commandant la base aérienne d'Ambérieu et un détachement qui rendait les Honneurs, les autorités militaires, civiles et religieuses étaient également présentes ainsi que l'Harmonie Municipale et la Jeanne d'Arc. A la salle des fêtes, après les allocutions d'usage, un vin d'honneur fut offert par la Municipalité à tous les participants.

• **Dimanche 7 décembre 2003 :**

Ce fut vraiment la journée de l'AMITIÉ qui clôturait l'année. Une grande famille s'était réunie, malgré les absences qui étaient nombreuses. Jo ROUTIN et les Membres du bureau souhaitaient la bienvenue à tous en demandant une minute de recueillement en la Mémoire de ceux qui nous ont quittés : Paul RINALDI le 24 février, Georges COMTE le 2 Juillet, et dans nos familles : Pascal fils de Jean GRACE - Alexis DEMUR frère de Juliette VANET - Fernand COCHET frère de Jeanne MEUNIER - Antonine MICHAUD, belle-sœur de Laurent MICHAUD - Jacques SANA beau-frère de Paul BRUSSON.

Nous avons aussi le devoir d'excuser ceux qui n'ont pu venir et qui nous ont demandé de le faire auprès de vous : Albert FAY entré en clinique - M^{me} BATTERIER qui vient d'être opérée - René et Louis REY - Marius PULCINI - Marcel NEYRET - André COCHET qui sont hospitalisés - M^{me} CARTAUD - Etienne NICAISE - Jean PICCINO à la Maison de retraite - Valéry LEON - M^{me} César DUROUGE - Louis CHEVALLIER - Paul MARTINOT - J.M. FAVRE -

Nous avons eu le plaisir de faire connaissance avec une nouvelle recrue Arold RAGAINI et son épouse Dorothee. Il était dans les maquis italiens de 1943 à 1945 où il luttait contre les troupes fascistes. Nous regettons cependant de ne pas l'avoir su plus tôt.

L'ambiance était bonne, le menu excellent et rendez-vous fut pris pour l'A.G. du premier dimanche de mars au cours de laquelle auront lieu les élections du bureau qui sera élu pour la période 2004-2007.

* * *

Nos vœux :

Lorsque vous recevrez la *VOIX DU MAQUIS*, l'année 2003 sera terminée et 2004 aura débuté. Comme disaient les anciens : Une de plus... une de moins !

Cette année aura été bien triste pour certains : Paul RINALDI nous a quittés le 24 février - Georges COMTE le 2 Juillet - Fernand COCHET, frère de Jeanne MEUNIER - Pascal GRACE, fils de Jean-Pierre GRACE - Alexis DEMUR, frère de M^{me} Juliette VANET et beau-frère d'André COCHET.

Nous assurons toutes ces familles éprouvées de notre amitié. Nous avons également une pensée affectueuse pour tous ceux et celles qui sont malades ou qui souffrent d'isolement et de solitude.

Nous souhaitons que l'année 2004 leur soit plus clémente et que leur santé s'améliore.

* * *

Assemblée Générale de l'Amicale en 2004 :

Cette année, notre Assemblée aura lieu comme d'habitude le premier dimanche de Mars, c'est-à-dire le 7 à 10 heures précises, à la Maison des Sociétés, 98 rue de la République à Belley.

Nous vous demandons instamment de réserver cette date. En effet, le bureau actuel qui comprend 6 membres plus le vérificateur des comptes avait été élu en 2001 pour 3 ans et il sera renouvelé pour 3 ans,

c'est à dire jusqu'en 2007. D'ailleurs nous prions ceux qui désirent en faire partie d'en informer par écrit les Président et Vice-Président avant le 22 février soit 15 jours avant la date de l'Assemblée générale. Nous confirmons aux Veuves de nos camarades qu'elles ont également le droit et le devoir de voter.

CAMP DE CIZE - CHARLES & JO

L'Amicale des Maquisards des Camps de Cize-Charles et Jo et la FNACA de Villereversure, tiendront leur réunion annuelle le dernier dimanche d'avril, Journée Souvenir de la Déportation. Le 25 avril sera pour nous tous un jour particulièrement émouvant puisque sera inaugurée à Cize, une place "Edouard CROISY" en présence des autorités à 11 heures 30. Suivra un vin d'honneur et un déjeuner à la salle des fêtes de Cize pour ceux qui le désireront.

Nous vous souhaitons nombreux autour du souvenir de notre dernier chef de Camp.

"Abel fut tué dans une embuscade."

"Le Lieutenant Brun, Compagnon de la Libération, tombait au Creusot."

"Le Lieutenant Charles disparaissait à Echallon, fa - ce aux nazis."

"Lourd tribut payé à la Liberté, par les chefs de Camp de cette unité."

Loulou Blétel

CHAMPAGNE EN VALROMEY

10 septembre 1943 - Coup de main du Maquis des Plans d'Hotonnes sur l'intendance des chantiers de Jeunesse d'Artemare

Le 11 novembre dernier, une cérémonie pour l'ensemble du Valromey s'est tenue devant le Monument aux Morts de Champagne. Au cours de son allocution, Raymond Juillet, Maire de la commune et Président de la section de Champagne a rappelé ce qui suit :

"Le 11 novembre 1943, la Résistance eut l'audace d'organiser un impressionnant défilé à Oyonnax, avec des hommes armés, en uniformes, parfaitement disciplinés. On s'était procuré ces uniformes par une nuit de septembre 1943 au cours d'une fameuse opération sur le camp de jeunesse d'Artemare."

A ce sujet, j'avais reçu chez moi, Pierre MARCAULT afin de rendre compte de ce coup de main réalisé par son maquis de la ferme Morez aux Plans d'Hotonnes. 50 ans après, jour pour jour, paraissait donc dans *Le Progrès*, la relation de l'événement qui s'était déroulé dans la nuit du 9 au 10 septembre 1943 à partir de 2 heures 30. Et dont voici l'essentiel :

Le projet avait été mis sur pied par Maurice MORRIER (Plutarque) Chef de l'A.S. du secteur C3 et Paul DEBAT (Jacques) responsable départemental de la

S.A.P. (Section Atterrissages et Parachutages) et bien sur, avec le feu vert du "Patron" Romans-Petit. L'objectif était le stock de chaussures (parmi 6000 paires !) Les vêtements de toutes sortes dont les très convoités blousons de cuir, etc... De quoi approvisionner les 6 à 8 camps créés ou à créer dans l'Ain. Jean MIGUET et Noël PERROT OT (Montréal) étaient chargés des transports. Le jour "J", on disposa de 6 véhicules (1 camion, 2 camionnettes, 3 voitures) d'une quarantaine d'hommes ayant à leur tête celui qui les avait minutieusement préparés à cette mission de commando, Pierre MARCAULT (Marco) secondé de ses 4 adjoints : TANTON, GRELOUNAUD, et les deux jumeaux, Julien et Marius ROCHE. ROMANS-PETIT était naturellement dans le coup ainsi que trois officiers : Montréal, PERRIN-JASSY (Mantin) et GIROUSSE (Chabot) dont c'était la première action de maquisard.

Tout se déroula comme prévu, la mise hors service des fils téléphoniques, la neu-tralisation des 8 gendarmes de surveillance et des chefs du chantier, le chargement et le retour des hommes entassés avec leur précieux butin.

Comme le soulignait Marco "Le 10 septembre 1943 à Artemare, montrant l'exemple, des réfractaires s'étaient transformés en rebelles". En ajoutant, modeste "Ce n'était tout de même pas Stalingrad". Non, mais quel exploit, sans tirer un coup de feu, conformément à la consigne donnée.

Louis Douillet

SECTEUR C5 - NANTUA

Assemblée générale de la Section Dr MERCIER :

La prochaine assemblée générale de la section aura lieu le samedi 6 Mars 2004 à 10 heures, au Musée de la Résistance. Celle-ci sera suivie d'un repas. A l'ordre du jour : Reprise des cartes - Cérémonies à venir pour 2004.

Toutes nos félicitations à nos amis Henri Daim et Louis Mélinet, décorés, devant le monument aux Morts par M. le Sous-Préfet, de la médaille de la reconnaissance de la Nation au titre de la guerre 39-45. Notre ami Marcel Dressin était présent avec le drapeau à la cérémonie du 11 novembre à Oyonnax. Hommage des drapeaux à ceux qui ont défilé le 11 novembre 1943.

La veille de Noël, les membres du bureau rendront visite à l'hôpital à nos camarades malades.

Bonnes fêtes à tous pour Noël et Jour de l'An.

René Collet

POUR LE NUMÉRO 156
Date limite pour l'envoi des articles :
25 MAI 2004 à
Jean RIVON,
9 Place de la Baille-71000 MACON

SECTEUR C7

Nos disparus :

- Louis BORJON-PIRON. Il faisait partie du camp et de l'équipe d'Arbigny, puis du camp de Servignat, ensuite, engagé au 6^e B.C.A., campagne de Haute-Maurienne, le Mont-Froid dans la section Durot, puis occupation en Autriche. Il était titulaire de la Croix du Combattant et de la Croix du Combattant Volontaire.
- Fernand CORDIER. Rentré en Résistance début 1944, sous les ordres de son oncle Victor CHAPUIS dit "L'Ours Blanc", chef de l'A.S. des 3 Bagés, participe à diverses opérations de sabotage, ravitaillement des maquis du Bugey et autres actions. A la Libération il s'engage au 99^e R.I.A. et est affecté à la musique de ce régiment. La musique était sa passion. Démobilisé en décembre 1945.

Il était titulaire de nombreuses décorations dont : Croix du Combattant, Croix du Combattant Volontaire, Croix du Combattant Volontaire de la Résistance et Diplôme de porte-drapeau.

* * *

Cérémonies du Souvenir du 3 septembre 2003 :

Les anciens du C7 se sont réunis avec les anciens combattants de Montrevel et des environs pour rendre hommage à leur camarades tombés au cours des combats de la Libération. Tout d'abord à Malafretaz à la stèle de notre camarade Joseph Jalozinski, tué sur la route de Bourg-Montrevel le 3 septembre 1944, puis au cimetière de Montrevel sur les tombes de nos trois camarades tombés dans les combats de la Résistance : Marcel PACCAUD, Georges JACQUIER et Joseph JALOZINSKI.

Puis le cortège avec M. le Maire de Montrevel et Marcel Chanel notre Président en tête et la Fanfare de Montrevel se rendirent au Monument des Américains, là où eut lieu la bataille entre chars américains et allemands, et où tombèrent quatre soldats américains, bataille qui eut lieu le 3 septembre 1944 après la bataille de Meximieux.

Cérémonie toujours empreinte d'une grande dignité et de mémoire pour ces soldats américains tombés sur notre sol pour la Libération de la France. Une nombreuse assistance était présente à ces cérémonies du souvenir, y compris les enfants des écoles et collège de Montrevel.

* * *

Journée de retrouvailles du Secteur

Comme tous les ans, notre secteur organisait le dimanche 7 septembre, sa journée de retrouvailles à Pont de Vaux.

Tout d'abord des gerbes de fleurs furent déposées au cimetière de Pont de Vaux où reposent plusieurs de nos camarades, puis au Pont des Cordeliers où furent fusillés deux membres de la Résistance, le Docteur VOLDOIRE et le Docteur THIERRY, père de Jean-Claude Thierry, Maire actuel de Pont de Vaux, et

Auguste RIGAUD tué à son poste de combat, ensuite dans le hall de la Mairie à la plaque rappelant toutes les victimes de la barbarie nazie

Nos drapeaux se dirigèrent à l'église où une messe fut célébrée à la mémoire de tous nos morts. A 10 heures 30, c'était l'Assemblée Générale du Secteur à la salle des fêtes aimablement prêtée par la Municipalité. Elle était présidée par Marcel Chanel notre Président, avec à ses côtés M. Thierry Maire, M. Voisin Député et Maire de Replonges, M. Guillermin, conseiller général et Maire de Gorrevod, Jean Rivon secrétaire du Secteur, Robert et Suzanne Sinardet, trésoriers du Secteur, ainsi que Louis Rozier, Vice-Président de l'A.M.M.A.H-J.

M. le Maire fit un exposé sur la Résistance à Pont de Vaux.

Marcel Chanel prit la parole pour demander une minute de silence et faire un compte-rendu général de notre secteur et de l'Association Nationale des Anciens des Maquis de l'Ain et du Haut-Jura. Puis Suzanne Sinardet donna le compte rendu financier de l'exercice écoulé qui est encore bon, malgré des dépenses supplémentaires dues à des cérémonies auxquelles notre Secteur a participé. Ensuite Jean Rivon donna le compte-rendu des cérémonies faites et de celles à venir, tant sur notre secteur que celles concernant l'A.M.M.A.H-J, et elles sont encore très nombreuses car 2003 était le 60^{ème} anniversaire de nombreux événements qui se sont passés, et l'année 2004 sera également chargée en 60^{èmes} anniversaires.

M^{lle} Catherin, Conservatrice du Musée de Pont de Vaux nous donna diverses explications sur ce Musée qui regroupe beaucoup d'éléments et de documents sur la Résistance dans notre Secteur.

Puis le cortège, auquel s'était joint M. Jean PEPIN Président du Conseil Général de l'Ain et Sénateur, prit la direction du Monument aux Morts avec la Fanfare de St Jean sur Reyssouze et la population nombreuse pour déposer une belle Croix de Lorraine, et remettre deux diplômes et insignes de porte-drapeau à Robert Sinardet et Justin Bernollin.

Le "Verre de l'Amitié" fut offert par la Municipalité après une aubade donnée par la Fanfare devant la salle des fêtes et ce fut les allocutions prononcées par notre Président Marcel Chanel et le Conseiller général du canton, M. Guillermin. Un repas rassemblant encore 145 convives clôtura cette magnifique journée dans la bonne humeur, l'amitié et la fraternité.

* * *

Cérémonie de Manziat du 19 octobre 2003 :

Vous avez lu en première partie de ce journal, le compte-rendu de cette cérémonie qui a été mise en place par le Secteur C7, l'Amicale de Manziat et Rhin et Danube qui a profondément touché toute la nombreuse population de la commune et des environs qui y ont assisté. Cérémonie dont la préparation a nécessité de nombreuses journées de travail mais qui a été réussie dans toute son organisation.

Cérémonie d'Oyonnax du 11 novembre 2003 :

Une importante délégation du Secteur avec 5 drapeaux s'était déplacée pour cette grandiose commémoration dont le compte-rendu est donné dans les premières pages de ce journal.

* * *

Tournée des Cimetières du dimanche 28 octobre :

Comme chaque année, notre secteur a fait la tournée des cimetières pour déposer une gerbe sur les tombes de nos chefs historiques. Elle commença au cimetière de Béreyziat sur la tombe d'Armand Renoud-Grappin, à Dommartin, sur la tombe de Joseph Bonhomme, à Manziat au monument des résistants inhumés dans ce cimetière dont Mémé Broyer, à Perrex sur la tombe encore fraîche de Raymond Jacquet, ensuite à Montrevel sur la tombe de Jean Valencin et de son épouse, à Malafretaz sur la tombe de Claude Billaudy, à St-Nizier sur la tombe de Marc Durand, enfin à Pont de Vaux sur la tombe de Jean Favier, ancien Président d'Honneur de l'A.M.A.H-J.

Après ce périple, un repas amical pris à notre "siège social" chez Janine Curveur à St Etienne sur Reysouze, clôtura cette journée du souvenir.

* * *

VŒUX pour cette nouvelle année :

Toute l'équipe du C7 présente à tous les membres du Secteur et à leur famille, ses meilleurs vœux de bonne et heureuse année, de santé et de longue vie ...

* * *

Concours de Belote du C7, Samedi 7 février 2004.

Comme tous les ans notre secteur organise son concours de belote, doté de nombreux prix, Début à 14 heures, au siège social chez Janine Curveur à St Etienne s/Reysouze

Tous les membres de l'A.M.A.H-J et amis sont conviés à ce concours.

SECTION DE PONT D'AIN

■ Décès de Joannès BLATRIX :

Le 30 octobre dernier, nous avons accompagné notre ami Jo Blatrix, décédé des suites d'une longue maladie Il avait 82 ans et était né en juin 1922 à Sault-Brénaz, et c'est dans cette région du Bas-bugey que se passe une partie de sa jeunesse. En 1941 il est incorporé aux chantiers de jeunesse. En 1943 il est requis pour le STO.

Réfractaire il doit se cacher sans arrêt et entre en contact avec l'A.S. de St-Martin du Mont, et au débarquement il rejoint avec l'A.S. le groupe de Jean PEILLOD à Neuville sur Ain et avec l'A.S. de Ponçin vont former la Compagnie "SIDI-BRAHIM". Maintenant l'épopée avec les Maquis de l'Ain va commencer. Les sabotages de voies ferrées et de transmissions, les

accrochages avec la milice et les troupes allemandes sont de plus en plus fréquents. Le 11 Juillet 1944, toute la section est attaquée par plusieurs milliers d'allemands qui viennent pour anéantir les maquis. Au cours de cette bataille meurtrière, Jo va transporter un camarade grièvement blessé pour le mettre à l'abri et lui donner des soins, qui hélas, n'empêcherons pas l'issue fatale. Courant août, il participe avec son groupe, à l'anéantissement d'une patrouille allemande à Montmelas en Beaujolais, puis à la libération de Pont d'Ain, Neuville et St Martin du 30 août au 3 septembre contre les blindés allemands. Jo est un combattant sur lequel on peut toujours compter. Rendu à la vie civile, il se marie, aura 3 enfants, 6 petits enfants et 3 arrière petits enfants. Son entreprise occupera une grande partie de sa vie, puis c'est la retraite avec ses joies et ses peines et la maladie qui ne l'épargnera pas. Il était un fidèle compagnon de notre section, ne manquait jamais un rendez-vous, et nous garderons de lui un souvenir ancré au fond de nos mémoires.

Plusieurs décorations ont récompensé ses services : Croix du Combattant, Croix du Combattant Volontaire de la Résistance, médaille commémorative de la guerre 39-45, médaille des réfractaires.

Au nom des anciens des Maquis de l'Ain et Haut-Jura, nous présentons à son épouse et toute sa famille nos plus sincères condoléances et notre amitié d'anciens maquisards.

René PIRAT

SECTION SABIN PAUGET

■ Décès de Pierre PUTHOT :

Originaire de Marboz, Pierre PUTHOT fut peu connu dans l'Ain, car après la libération, l'essentiel de ses activités s'étant déroulé dans les Hautes-Alpes. Marboz, cet opulent et sympathique village bressan, au départ ne semblait guère emballé par la Résistance. Pas de ligne de chemin de fer, une départementale peu utilisée par les convois, les allemands ? On en voyait guère et chacun souhaitait leur départ. Pétain ? Il avait ses partisans et quelques zéloteurs, mais les gens de la base haussaient les épaules. Il faut dire aussi que si les gens de Marboz et surtout les jeunes avaient la réputation bien établie de "bagarreurs" la politique ne les passionnait guère.

Mais certains réfléchissaient, entre autres, le Papa Puthod, commerçant, ancien de 14/18, patriote et intransigeant.

La défaite de 1940 avait été pour lui une crucifixion. Il mourut d'ailleurs peu après, mais il avait inculqué ses principes à ses enfants, Pierre et Charles.

Ces derniers firent partie de la première sizaine, en compagnie d'anciens combattants de la grande guerre.

Tout changea avec l'établissement du STO où la plupart des jeunes se défilèrent. Certains rejoignirent

le 1^{er} bataillon FTP, le canton de Coligny étant dévolu à cette unité. Pierre Puthod avec le camion de ramassage de lait de l'entreprise laitière qui l'employait, transporta à Moulin des Ponts une partie des unités du Maquis, mais ils tombèrent sur un os ! En l'occurrence un train blindé allemand. Par la suite il rejoignit l'O.M.A. en compagnie d'un groupe de jeunes de Marboz dont faisait partie Louis Robin, futur député de l'Ain. A la libération, Pierre s'engagea sur le front des Alpes au 99^e R.I.A.

A Briançon, ses qualités de chauffeur furent appréciées. Il fonctionna surtout dans le secteur de Néva-che, Plampinet avec le verglas permanent sous les roues et en dessus, l'œil peu amical des observateurs allemands placés au sommet du Chaberton.

A la fin de la guerre, Pierre se maria à Briançon et fit sa vie professionnelle dans cette ville dans le commerce et la laiterie qui était son métier. Homme simple et modeste, il fut néanmoins une véritable personnalité au sein du Conseil Municipal et d'associations.

Homme actif et infatigable, il possédait surtout un talent d'organisateur. Nous en eûmes la révélation les 4 et 5 septembre 1998, lorsque 2 cars partirent de Bourg avec à bord une centaine de vétérans ayant servi au 99^e et au 93^e RAM, et qui avaient tenu le front de Briançon durant l'hiver 44-45. Ce n'était pas une sortie touristique mais une escapade vouée à la mémoire et à la commémoration officialisée par la pose d'une plaque. Pierre Puthod nous accueillit d'une façon impeccable. Son nom restera à tout jamais associé au "Sentier de la Paix". Ce sentier, tracé symbolique et accidenté, fut conçu par un officier général, allant du pont d'Asfeld au fort du Janus.

Pierre Putho fut l'une des chevilles ouvrières de ce sentier et accomplissait un devoir de Mémoire. Hommage aux Maquis de l'Ain, dont beaucoup n'avaient pas le "pied montagnard". Pierre Puthod était Délégué Régional de l'Union des Troupes de Montagne et il participa activement à l'Association pour le Patrimoine fortifié du Briançonnais.

Albin VAVRE

SECTION SEYSSEL-CULOZ

Congrès de Péronnas

Une fois de plus, nombreux sont ceux qui montrent leur attachement à notre Association. Une vingtaine de membres de notre section ont fait le déplacement à Péronnas pour le congrès départemental. Après une minute de silence à la mémoire de nos disparus en particulier pour Raymond Jacquet, le Président Marcel Chanel fait le compte-rendu moral de l'année écoulée, puis le trésorier Jean Rivon expose le bilan financier faisant ressortir une situation saine. De nombreuses personnalités honoraient cette réunion. Un long cortège se rend alors au Monument aux Morts pour la cérémonie du Souvenir où l'attendait la Fanfare Municipale.

Après le dépôt de gerbe et la minute de recueillement, tous se rendent au vin d'honneur offert par la municipalité. Le repas en commun, servi par le traiteur habituel, se déroule dans une chaleureuse ambiance d'amitié et de fraternité.

* * *

Assemblée Générale de la Section :

Elle aura lieu le samedi 6 Mars 2004 à l'Auberge de la Palière à LAVOURS, et se déroulera comme d'habitude.

* * *

Nécrologie :

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de l'épouse de notre ami Roger Lambert dit "Riquet" à Morez (Jura). Nous lui présentons ainsi qu'à sa famille nos sincères condoléances et lui assurons toute notre sympathie

Louis BONAZ

SECTION «MICHETTE» - PARIS - ILE DE FRANCE

Nécrologie :

Nous apprenons la disparition du Général d'Armée Jean SIMON, Grand Officier de la Légion d'Honneur, et ancien Chancelier de l'Ordre de la Libération.

Il était venu plusieurs fois dans notre département et notamment pour la pose du buste de "Michette" au Musée de la Résistance et de la Déportation de Nantua. Il était Président d'Honneur de la section Paris-Ile de France.

PAYS DE GEX - VALSERINE

Cérémonie de la Libération du Pays de Gex :

Traditionnellement le 21 août, se réunissent à Gex, à la Stèle de l'Aspirant Reverchon, les anciens combattants du Pays de Gex ainsi que de nombreuses personnes qui se souviennent, pour commémorer la Libération du secteur des hordes nazies. 12 drapeaux, accompagnant les délégations du Pays de Gex et d'ailleurs étaient présents à cette cérémonie du Souvenir qui se traduit par un dépôt de gerbes. Puis après la minute de silence, le Président de la section Henri Crétin prit la parole pour rappeler la mort d'Alexandre Reverchon, alors que les troupes d'occupation étaient en fuite, après avoir perpétré leurs forfaits à Farges où ils avaient torturés et brûlés les frères Mathieu et incendié le village d'Asserans, puis ils avaient passé en Suisse après tractations avec les autorités helvétiques, ce qui ne les avait pas empêchés au passage de brûler les hôtels de La Faucille et La Vattay.

Le Président Henri Cretin s'est attaché surtout à faire perpétuer le devoir de mémoire afin d'être vigilants car, dit-il, le danger est toujours le même, même s'il vient d'une autre direction.

Puis M. le Maire prit la parole dans le même sens : *“J’aurai tant voulu connaître Alexandre Reverchon afin de poursuivre son désir de Liberté et d’Honneur de la Patrie et enseigner aux jeunes le sens de la Liberté”*.

Puis, vint ensuite la remise de la médaille de réfractaire au STO à notre ami Denis GrosPELLIER qui, refusant de partir travailler en Allemagne, rejoignit le maquis du Camp JO.

La journée se termina par un vin d’honneur offert par la municipalité.

* * *

50^{ème} anniversaire

des combats de la Combe de Morbier à Morez

Le 31 août 2003 s’est déroulée la cérémonie d’anniversaire des combats par les Maquis de l’Ain et du Haut-Jura, groupement Nord du Capitaine Montréal, des camps Rolland, Michel et Jo, trop peu connus dans le reste du département. Cette année, encore beaucoup de monde et pourtant les rangs s’éclaircissent.

Nous débutons à la stèle de Morez où 4 camarades faits prisonniers la veille à la Combe de Morbier furent torturés et fusillés. Après le dépôt de gerbe, le Président dit quelques mots relatant le calvaire de ces vaillants maquisards dont un Suisse, un Algérien et deux de Chézérand.

Puis, reprit le périple pour Bellefontaine avec arrêt au Monument aux Morts. Après le dépôt de gerbe et quelques mots du président relatant la bataille du Camp Rolland qui infligea aux ennemis quelques pertes en hommes et matériel.

Après le toujours sympathique vin d’honneur offert par la Municipalité, M^{me} le Maire-adjoint nous remercia en quelques mots en nous souhaitant “à l’année prochaine”.

Après le cortège prit la direction de la Chapelle aux Bois où le camp Rolland y livra une bataille victorieuse où l’ennemi y laissa de très nombreux morts et beaucoup de matériel. La Chapelle aux Bois, un lieu où plane toujours la mémoire d’un cher disparu : Bruno Innocenti pour qui ce lieu était sa pensée de tous les jours et où 3 camarades de chez Rolland y laissèrent leur vie. Là encore, dépôt de gerbes et en l’absence de Lamy (Gougadine) c’est le président qui dit quelques mots pour rappeler la bataille de la Combe des Cives et le parcours du Camp Rolland.

Ensuite, M. le Maire remercia les maquisards de leur fidélité et nous convia à un vin d’honneur particulièrement copieux, préparé par la charmante hôtesses, par ailleurs Maire-Adjointe de la commune.

Nous nous dirigeons ensuite vers la Combe de Morbier où le 31 août 1944, les gars du Camp Jo, fatigués par une longue marche depuis Divonne et sous une pluie battante, avaient fait une halte dans les fermes environnantes. Ils furent surpris par une colonne allemande venant au secours de la garnison de Morez. 10 maquisards furent tués et 4 prisonniers torturés et fusillés le lendemain à Morez, sous la gare.

Les allemands en profitèrent pour abattre un couple de fiancés qui rentraient chez eux.

A la stèle de la Combe de Morbier, il y avait beaucoup de monde : la clique de Morez, les Pompiers, et une dizaine de drapeaux. Après le dépôt de gerbes par M. le Maire et Henri Cretin, président, le camarade Henri Daim, blessé ici même fit l’appel des Morts et Georges GrosGURIN (Cador) fit l’historique du camp Jo avec sa grande compétence.

La cérémonie se termina par une allocution du Maire de Morbier et il nous convia à venir fleurir toutes les stèles du village. La matinée se termina par une réception chaleureuse de la municipalité de Morbier que nous remercions de tout cœur.

Après tout ce pèlerinage, les anciens et leurs épouses se reposèrent... à Lamoura, au restaurant de Christian et Hélène Cretin qui nous servirent un excellent repas dans une bonne ambiance. Henri Cretin prit la parole pour souhaiter bon appétit à tous. Il salua la présence parmi nous, à toutes ces cérémonies de Marcel Chanel, Président de l’A.M.M.A.H-J et de son épouse; cela nous a fait un grand plaisir car je pense qu’il ne connaissait pas ce secteur du Groupement Nord et ces péripéties. Merci Président.

Puis il eut une pensée pour les disparus de l’année et une pensée particulière pour René Lacroix, président des A.C. de Bois d’Amont et par ailleurs ancien Résistant disparu en février 2003, et aussi pour M^{me} Yvette Epailly, déportée à 17 ans en 1942 et libérée en 1945 le jour de ses 20 ans, elle qui nous charmait avec ses poèmes écrits en déportation.

Je voudrais aussi signaler la présence avec leurs drapeaux des A.C. de Morez, de la FNACA, de l’ANACR et de Rhin et Danube. Merci à eux

A l’An prochain pour le 60^{ème} anniversaire.

* * *

Inauguration de la Stèle des fusillés de Badian :

Le 7 avril 2004 aura lieu l’inauguration de cette stèle à la mémoire des fusillés du 7 avril 1944, érigée grâce à la municipalité de Thoiry, sur l’emplacement même de la fusillade.

En temps voulu nous ferons connaître les horaires et le programme de cette cérémonie.

Henri CRETIN

HAUT JURA - PERICLES

Chronique du Haut-Jura :

Vous trouverez, en cours de journal, un texte concernant le CONGRÈS annuel de notre Association qui a eu lieu cette année à Péronnas. Je ne m’étendrai pas sur les rubriques qui intéresseront, je suppose, l’ensemble des sections AIN et JURA, et je vous invite à vous y reporter.

Pour notre cas particulier, nous devons dire que nous étions cette année, deux fois plus nombreux que

l'an dernier, ce qui ne signifie pas grand chose, mais quand même un progrès évident.

Présents : Le Général BREST et Madame, ensuite les sous-officiers et hommes de troupe, toutes espèces confondues : CHARLY président de section et son épouse, porte drapeau de son service, ARAMIS sans son épouse malade, ROBIN sans son épouse, SACHA sans son épouse, NADO avec son épouse, FAFA avec sa fille Anne-Claude, et FOURNIER.

Excusé : QUENELLE pour cause de maladie ainsi que BARILLET.

C'est au cours de cette assemblée que Fafa, l'épouse de notre regretté RANCY, m'a remis un petit texte à faire paraître sur le journal, à notre rubrique habituelle, car, après avoir essayé avec ses filles, de maintenir les rassemblements habituels de Pentecôte, elle nous fait part de son désir de lâcher les brides, ne se sentant plus en état d'assurer ce fonctionnement qui devient de plus en plus lourd, et nous le comprenons fort bien de sa part.

Toutefois après discussion entre ceux qui ont toujours participé à ces retrouvailles dans la mesure de leurs moyens, nous avons décidé avec ARAMIS, de quand même essayer de persévérer, quitte à adopter des modifications, encore au moins pour cette année à venir qui sera le 60^{ème} anniversaire des événements de 1944.

Nous allons donc essayer cette fois-ci encore, de mettre en place quelque chose qui tienne la route, en espérant que notre appel de détresse ne restera pas inutile. Toutes les suggestions et bonnes volontés doivent se manifester. Ce serait dommage d'en rester là, bien que cela arrivera bien sûr, de toute façon, un jour ou l'autre.

Vous lirez donc ci-dessous, le texte transmis par FAFA (M^{me} COUPIER) en attente de nouvelles dispositions.

NADO

* * *

Lettre de Fafa :

" Chers amis,

Au lendemain de la guerre, les "Lyonnais" ARAMIS et RANCY, prirent l'initiative des retrouvailles de Pentecôte sur les lieux du Maquis où ils avaient vécu cette période qui allait les marquer à jamais. Au départ tous les trois ans, les réunions devinrent annuelles après quelques années, rassemblant d'abord les seuls maquisards, auxquels se joignirent les épouses à partir de 1973.

Dans la dernière Voix du Maquis, NADO vous a rap- pelé tous ces joyeux moments. Pendant plus d'un de- mi-siècle les fondateurs ont organisé - avec quel plaisir ! - ce rassemblement. Hélas, que de vides dans les rangs au fil des années, que d'Anciens diminués ou malades...

mais aussi une organisation devenant de plus en plus difficile avec adhésions ou annulations de dernière minute pour raisons diverses bien compréhensibles. Ne parlons pas des retards de courriers dûs aux

grèves qui ont ajouté à la confusion cette année. Enfin, devant l'atmosphère de tristesse de ces dernières jour- nées, certains Anciens parmi les plus fidèles, ne re- viendront pas. Je vais encore citer NADO "L'âme nous fait défaut". En résumé, c'est avec regret que nous nous voyons dans l'impossibilité d'organiser à partir de 2004 ce rassemblement de Pentecôte. Toutefois, les liens sont forts entre nous tous et l'éloignement n'altè- rera pas l'affection... les rencontres étant toujours pos- sibles, mais de façon plus informelle.

J. Coupiér - Rancy - et ses enfants.

* * *

Vous venez de prendre connaissance de ce texte que Fafa, l'épouse de Rancy, a voulu faire paraître pour nous informer de sa décision personnelle concernant son impossibilité de pouvoir continuer l'oeuvre de son mari dans son travail de rassemblement.

Nous la remercions tout d'abord très chaleureusement d'avoir bien voulu assurer l'intérim pendant ce temps, et nous la comprenons fort bien pour le bien-fondé de sa décision. Aussi, avec quelques éléments de bonne volonté, nous allons essayer de continuer ces contacts. Rancy nous a laissé un flambeau que nous nous devons de relever, tant que cela sera possible bien sûr, en demandant à tous ceux qui ont encore les facultés (physiques et mentales) de serrer les rangs, afin de perpétuer ce souvenir inoubliable de notre jeunesse et nos liens qui s'y rattachent. Vous avez d'ailleurs entre temps, reçu une consultation personnelle à ce sujet.

On compte sur vous.

BREST - NADO - ARAMIS.

* * *

Un article du Docteur DESMONCEAUX (BIB) :

Le vœu d'un maquisard Lambda, "Maquisard Lambda qui aime encore chanter"

Si je devais résumer les temps forts de nos rencontres de Pentecôte, je leur accorderais cinq grands moments :

- D'abord celui des retrouvailles à St-Claude où on refait connaissance, où on évoque les soucis éventuels de santé de l'année écoulée, où on respecte une halte émotionnelle au monument des maquis du Haut-Jura, puis à la stèle du Commandant Vallin, pour terminer par le pot de la municipalité de St-Claude.

- Le 2^{ème} point fort c'est le repas qui nous réunit à l'Hotel de la Haute Montagne à Lajoux.

- Le 3^{ème} : c'est la messe à Larrivoire où chacun y va de ses trippes pour chanter un crédo somptueux.

- Autre moment important : Le repas de midi où chacun refait le point de l'année écoulée.

- Mais le plus grand moment : le moment solennel de ce pèlerinage de Pentecôte, c'est, pour moi et pour d'autres je crois, la fondue du dimanche soir, jusque là si merveilleusement concoctée par notre ami Titou et son équipe, mais surtout prolongée par nos chants traditionnels : ces chants venus de la nuit des temps et notamment des origines diverses de nos maquis. Ces

merveilleuses chansons, paillardes pour la plupart, mais toujours empreintes de cette poésie indéfectible de nos 20 ans. C'était, grâce à Rancy surtout, le moment de gloire de nos Pentecôtes. J'avais coutume de dire que c'était notre seconde messe !

Mais hélas, trois fois hélas, Rancy n'est plus là pour animer de sa très belle voix et de son enthousiasme, nos chansons classiques. Notre maquis a perdu son chef d'orchestre... et nos voix se sont tues. Ont-elles voulu, par leur silence, marquer le deuil de notre ami Rancy ?

Où se sont-elles senti trop timides pour oser ressusciter de nos gorges ? Je ne sais, mais je suis d'avis, moi, que la meilleure manière d'honorer la mémoire de Rancy, serait de reprendre cette tradition de chants. Nous pourrions le faire précisément en souvenir de Rancy et pour témoigner de la place qu'il tient toujours dans nos cœurs; je suis sûr que du haut de son paradis, il serait heureux que nous continuions la tradition.

Personnellement, j'ai été triste de l'absence de nos chants et je m'étais même interrogé de savoir si je reviendrais à Pentecôte si nous ne savions plus chanter. Aussi, comme nous sommes en période de vœux de Noël, j'é mets très simplement ce vœu que nous revenions avec la tradition, dans le culte que nous devons à Rancy.

J'ouvre peut-être un débat, je ne prétends pas déterminer toute la vérité, chacun peut s'exprimer.

Je dis quand même : A bientôt pour une Pentecôte chantée. Avec toute mon amitié.

BIB

* * *

Nécrologie : Jean REGAD

Au moment où tout le Maquis de l'Ain et du Ht-Jura s'apprête à commémorer le Défilé du 11 novembre 1943 à Oyonnax, un camarade des tous premiers jours de la Résistance, Jean Regad nous a quittés à 80 ans. Comment retracer en quelques lignes son parcours de résistant ?

Connu sous le nom de "Régis" il fit partie d'une équipe de jeunes de son âge, élèves du Collège Rosset, qui déjà fin 41 et 42 formaient un petit noyau de colleurs d'affichettes, de convoyeurs d'armes légères, de distributeurs de tracts imprimés rue de la Glacière, chez un imprimeur clandestin, voisin de "Juanito" composés par un autre élève Pierre Poncet (Capitaine dans la Résistance et fusillé à Lyon en juillet

**FIDÈLES LECTEURS
ET MEMBRES DE L'A.M.M.A.H-J
PENSEZ À RÉGLER
VOTRE COTISATION 2003**

10 € ou plus si vous le pouvez. Merci

Chèque au nom de l'A.M.M.A.H.-J

à envoyer au Trésorier

Jean Rivon - 9 place de la Baille - 71000 MACON

1944). Puis ce fut le refus du S.T.O. et l'engagement dans le maquis armé où il prit part aux combats de la Libération, jusqu'à la dissolution du maquis du Haut-Jura et son engagement au 99^e R.I.A. pour la durée de la guerre et continuer le combat sur la frontière italienne.

Frappé deux fois par le malheur en perdant d'abord son fils et ensuite son épouse Denise, pourtant toujours volontaire et bénévole, il tenait sa place dans le conseil d'administration de notre Secteur. Il avait manifesté la volonté que ses cendres soient dispersées simplement dans le jardin du Souvenir de la Borne au Lion avec celles de ses camarades.

Tous ses amis et le Maquis du Haut-Jura s'associent pour présenter à sa famille leurs condoléances et pour dire simplement : *Salut Régis !*

COTISATION ET ABONNEMENT 2004

Cet article concerne les membres ISOLÉS, c'est à dire qui ne versent pas leurs cotisations et abonnements à un Secteur.

La cotisation pour 2004 reste inchangée, c'est à dire **10 euros**, y compris l'abonnement de "LA VOIX DU MAQUIS".

Vous pouvez donc envoyer dès maintenant cette somme, ou plus si vous le désirez, au Secrétaire Général et Trésorier :

Jean RIVON,

9 Place de la Baille - 71000 MACON.

Je vous rappelle que tous les dons au dessus de 20 euros peuvent être déductibles de vos revenus de l'année dans laquelle ces dons sont versés. Pour cela, nous vous délivrerons, sur votre demande, une attestation de déductibilité fiscale

MERCI

SOMMAIRE

Le Mot du Président 1

sommaire a faire

Directeur : M. ROCHE - Numéro d'enregistrement C.P.P. 49 D 73

Rédacteur en chef : Jean RIVON - Dépôt légal : 4^e trimestre 2003

Mise en page/Impression : Atelier Jivaro - Villeurbanne

ABONNEMENT 1 AN : 7,5 € (3 numéros)

Association Nationale en Mémoire des Maquis Ain / Haut-Jura
